



Cinéma Page C3
Disques classiques Page C4
Musique Page C5
Arts visuels Page C6
Livres Page C7
Grille télé du week-end Page C8
Agenda culturel Page C9
Formes Page C10



FESTIVAL
JUSTE POUR RIRE

Natalie Choquette

L'humour est enfant de bohème

Une diva en «voix»
d'apparition au Festival
Juste pour rire

CAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

Si sa voix claire et pure de soprano colorature, lorsqu'elle entonne l'éternel Habanera, de l'opéra *Carmen*, semble vouloir faire exploser les vitres. Et quand Natalie Choquette se tait, dans les escaliers de l'édifice où siège l'organisation du Festival juste pour rire (FJPR), les gens qui l'entendent par les fenêtres de l'édifice se mettent irrésistiblement à applaudir.

«L'amour est un oiseau rebelle, que nul ne peut apprivoiser, et c'est bien en vain qu'on l'appelle, s'il lui convient de se refuser», chante la jeune et fouguese Carmen de l'opéra de Bizet. Bravant toutes les traditions, Choquette reprend cet air au Festival, mais déguisée en petite vieille édentée, comme pour prouver au monde que l'«amour n'a pas d'âge».

Oiseau versatile, femme aux mille visages, Natalie Choquette, professionnelle du contre-ut, se transforme pour son public, au FJPR en 14 femmes, différemment costumées. Ces 14 divas sont toutes plus sensibles les unes que les autres, toutes plus talentueuses et plus fragiles, mais surtout toutes humaines, faites de chair et d'os, comme on le verra à la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau, les 23 et 24 juillet prochains. Au tragique du spectacle s'ajoute le burlesque.

«Je m'amuse avec l'opéra mais je ne me moque pas de l'opéra», dit Natalie Choquette, à propos de *Diva, ou une espèce en «voix» de disparition, un diva... rtissement* en 14 tableaux. C'est que dans sa complexité, Natalie Choquette, chanteuse classique de formation, ne se contente pas de chanter le répertoire lyrique. Depuis quelques années, cette humoriste et comédienne, formée aux pièces les plus traditionnelles, s'est donné pour but de faire rire de plus en plus de Québécois à travers cet art, tout en restant totalement accessible.

Périlleux exercice de style... Son spectacle veut réunir des enfants, des adolescents, des rockers, ou des fanatiques d'art lyrique, dans un même sentiment d'approbation, de plaisir et d'appréciation de l'opéra.

Pourquoi choisir?

Lorsqu'elle parle du chant, Natalie Choquette frémit comme un petit animal au cœur sensible. Elle aime l'accessibilité de la musique populaire, et s'incline devant la beauté de l'opéra classique. Alors pourquoi choisir? Son spectacle lui permet de parler aux gens du public, même de les emmener sur scène, tout en livrant la magnificence de l'air des bijoux, par exemple: «Ah! je ris de me voir si belle en ce miroir...». «Quand j'entends des gens dire que l'opéra c'est "plate" [...] Moi, j'aime tellement cela que cela me fait de la peine», dit-elle.

L'idée a vu le jour à l'occasion

VOIR PAGE C 2 : CHOQUETTE

LES ARTS

Vieux-Port, nouvelle vache à lait

MARIO CLOUTIER
LE DEVOIR

Si la tendance se maintient, l'ordinateur du *Devoir* prévoit qu'à la fin de l'été, les visiteurs auront laissé plus de 30 millions \$ dans le Vieux-Port de Montréal. Plus le niveau de l'eau baisse dans le fleuve, plus les Québécois semblent avoir le goût de l'eau. Et le flot de dollars de couler dans les poches des promoteurs présents dans le Vieux-Port, enviés par 300 autres entrepreneurs qui frappent à la porte, bon an mal an, afin d'offrir leurs services à la société de la Couronne responsable du site.

Un sondage récent de la firme Léger et Léger, réalisé pour le compte du réseau TQS, indique d'ailleurs que le Vieux-Port arrive en première position parmi les sites touristiques que 1000 répondants de partout au Québec voudraient visiter, une fois à Montréal. Chez les Montréalais, cette popularité se confirme chez le quart des personnes interrogées. En outre, en date du 9 juillet, l'achalandage du terrain de jeux préféré des Québécois avait augmenté de 12 % par rapport à l'an dernier.

Ces chiffres ont de quoi réjouir les dirigeants de la Société du Vieux-Port qui expliquent la fréquentation accrue de cet îlot par la belle température et le comportement du dollar canadien. Il est vrai que les intervenants du domaine touristique reconnaissent aussi, de leur côté, une augmentation du nombre de touristes américains cette année.

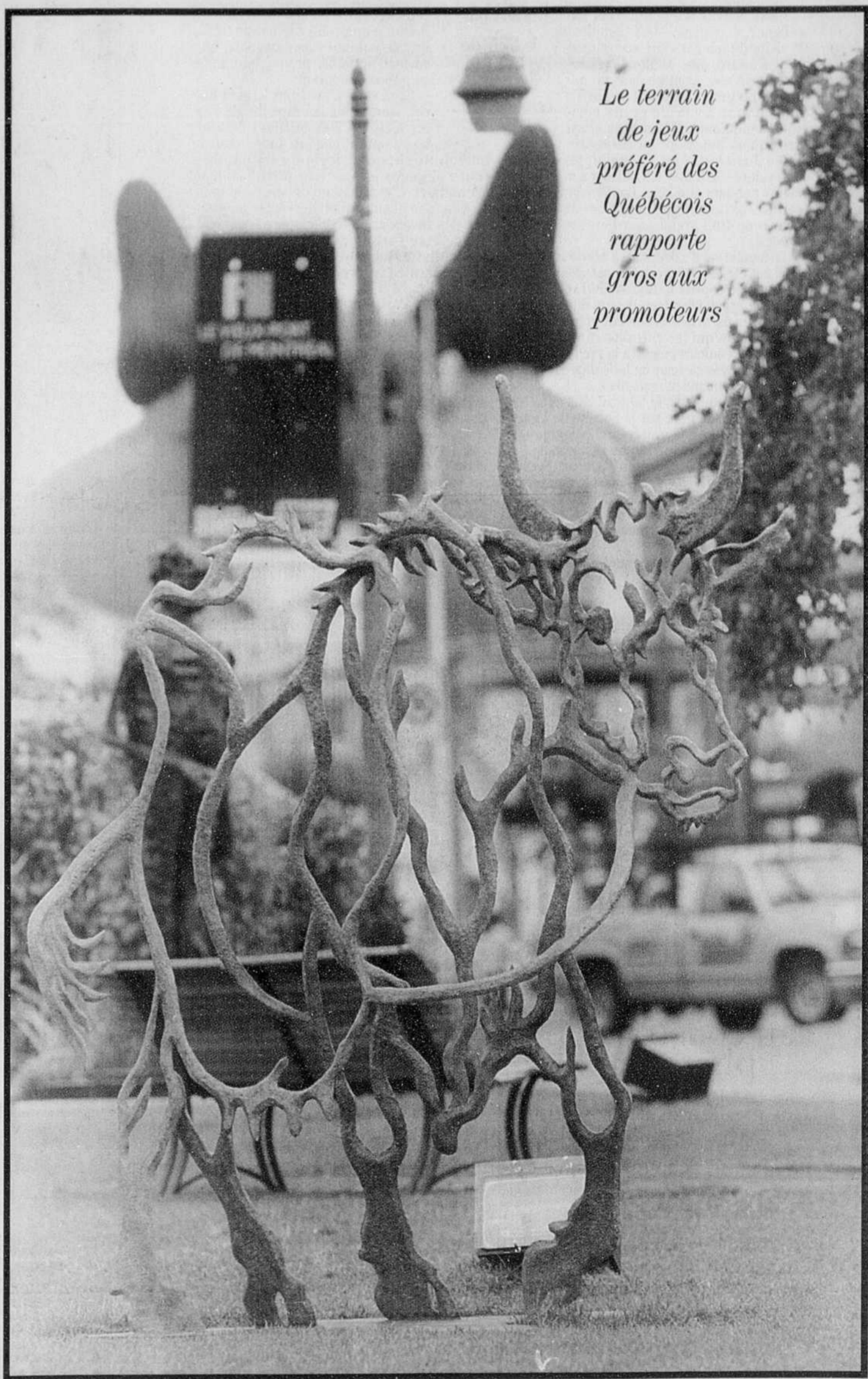
«Mais le plus important pour nous, affirme Marc Grégoire, directeur des communications et du marketing au Vieux-Port, demeure la cote d'amour des Québécois, que nous confirme le sondage Léger et Léger. Le Vieux-Port existe pour la population. Nous offrons des services récréo-touristiques que les gens réclamaient depuis longtemps sur ce site.»

On trouve de tout dans le Vieux-Port, c'est vrai, mais les activités offertes au public tendent à se regrouper de plus en plus vers deux pôles majeurs: l'eau et la science. Côté jardin, la croisière s'amuse et, côté cour, le sel de la semaine.

«Montréal est bien pourvu en musées et en centres culturels, poursuit Marc Grégoire, mais le monde vit présentement un important virage scientifique et notre ville est l'une des seules en Amérique du nord qui ne possède pas encore sa Maison des sciences.»

C'est pourquoi, en plus d'Expotec, des stèles d'interprétation sur le site, d'une exposition sur la foresterie et

VOIR PAGE C 2 : VIEUX-PORT



Le terrain de jeux préféré des Québécois rapporte gros aux promoteurs

Une œuvre de Joe Fafard présentée au Vieux-Port à l'occasion l'exposition *Skulptura 95*.

PHOTO JACQUES NADEAU LE DEVOIR

CRAVEN "A" LTÉE

LE BOURGEOIS GENTILHOMME

Avec **BENOIT BRIÈRE** et **DENISE FILIATRAULT**

Mise en scène de **DENISE FILIATRAULT**

Distribution: Yvan BENOIT, Francis BÉRONZAT, Markita BOIES, Patrice COQUEREAU, Normand FAUTEUX, Jacques GIRARD, Jacques L'HEUREUX, Normand LEVESQUE, Danièle LORAIN, Elyse MARQUÉ, Pascale MONTPETIT, Denys PARIS, Adèle REINHARDT, Gabriel SABOURIN, Christian THOMAS et 8 DANSEURS

Décor: Claude Goyette, Costumes: François Barbeau, Éclairages: Claude Accolas, Musique: Christian Thomas, Chorégraphie: Dominique Giraldeau, Accessoires: Philippe Pointard

DERNIÈRE CHANCE!
20 NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
DU 5 AU 30 SEPTEMBRE
EN VENTE AU-JOURD'HUI!



SRC CMOI 96.9 FM WCFGL 105.7 FM THÉÂTRE ST-DENIS II, DU 11 JUILLET AU 19 AOÛT ET DU 5 AU 30 SEPTEMBRE • RÉSERVATIONS : 790-1111 Prix : 40 \$ et 45 \$ (taxes incluses) Du 19 au 30 juillet

VIEUX-PORT

Pas besoin d'avoir le pied marin

SUITE DE LA PAGE C 1

d'une autre, comme *Plein vol*, tout près, les dirigeants du Vieux-Port continueront de défendre devant les élus fédéraux leur projet d'un musée scientifique qui prendrait éventuellement la place du marché aux puces sur le quai King-Edward.

Si Ottawa donne son aval à ce projet, qui est passé de 130 à 30 millions \$ en cinq ans, les travaux pourraient débuter en 1997 et le musée serait prêt pour l'été suivant. Les coûts d'implantation seraient défrayés à parts égales par le gouvernement fédéral et des commanditaires du secteur privé.

La chimie en fête à Expotec

Cette formule de financement de plus en plus populaire est celle qui permet à Expotec d'exister. Encore une fois, une mer de monde se précipite au Vieux-Port pour assister à cette exposition qui parle, cette fois, de la chimie omniprésente dans notre quotidien. La plus vieille profession du monde, selon les organisateurs...

De jeunes animatrices, étudiantes de l'université McGill pour la plupart, font des expériences *in vitro* devant le public ébahi. On peut voir des bactéries en action et observer comment, de la vigne, on arrive au vin. Et c'est tout à fait légal! Bref, la chimie fait un tabac à Expotec et certains profs qui enseignent cette matière au secondaire auront sans doute la vie plus facile, une fois septembre revenu.

Autre activité scientifique par excellence, le cinéma IMAX complète la visite du hangar situé sur le quai King-Edward, avec le film *Un Paradis sous la mer*. Comme dans un microscope géant, le procédé IMAX nous donne à voir de petits poissons soudainement devenus aussi gros qu'un bungalow de Brossard. Et en 3-D s.v.p.! Mardi dernier, les enfants essayaient d'attraper les poissons avec leurs mains pendant que leurs banlieusards de parents s'extasiaient devant cet aquarium beaucoup trop grand pour leur sous-sol en pré-fini.

La famille est d'ailleurs bien servie au Vieux-Port cet été. *SOS Labyrinthe*, par exemple, ravit tous les esprits ludiques, de l'adolescent blasé au grand-père bien de son temps. Cette année, les participants doivent prendre part à une mission qui les entraîne sur deux kilomètres de couloirs piégés à la recherche d'informations secrètes sur un laboratoire clandestin. Science, quand tu nous tiens...

Et pour compléter le tableau, aux deux extrémités du site géré par la Société du Vieux-Port, on retrouve le musée archéologique de Pointe-à-Callière et le Marché Bonsecours qui présente cet été l'exposition *Plein vol*. Spectaculaire visite, s'il en est, qui nous fait passer de la naissance de l'aviation civile à la conquête de l'espace, un peu à la manière de Cité-Cinés, autre création du désormais célèbre Français François Cofino.

Du ciel, il faut retomber sur terre, voire sous

terre, à Pointe-à-Callière. *Vitrines, histoires d'étalage*, raconte l'histoire de cet «art de vendre» tel que pratiqué à Montréal de 1860 à nos jours. À la fin août, le musée recréera également un marché public dans l'ambiance du XVIII^e siècle. L'an dernier, ce véritable «happening» avait remporté un vif succès.

À l'eau le Vieux-Port

L'autre pôle d'attraction du Vieux-Port, c'est évidemment l'eau et les bateaux. Tous les marins d'eau douce trouvent embarcation à leur pied accostée là, à un quai ou à un autre du site. Les plus téméraires opteront pour Sautemoutons, le bateau plat qui se rend dans les rapides de Lachine ou le Jet Saint-Laurent qui effectue des virages à 360 degrés...

Tout baigne dans l'huile et tout flotte dans le Vieux-Port, même un faux bateau à aubes surnommé *Le Nouvelle-Orléans* et *L'Amphi-bus Kamada*, un drôle de petit navire en forme de «cigare flottant». Mais, cet été, deux nouveautés valent le détour sur l'eau: un voilier d'abord, le *Samoya*, et *Le Canard Malard* qui propose une croisière écologique vers les îles de Boucherville.

Reste que la plus agréable et la plus «classy» des croisières du Vieux-Port, depuis quatre ans, c'est celle qu'offre le *Bateau-Mouche*. En début de soirée, quand le bateau quitte le quai avec un coucher de soleil en arrière-plan, les serveurs vous offrent un menu des plus relevés, accompagné par une musique jazz de circonstance. Ce bateau est d'ailleurs le seul à emprunter le bassin de La Prairie comme voie navigable, une surface au faible tirant d'eau, mais au puissant courant.

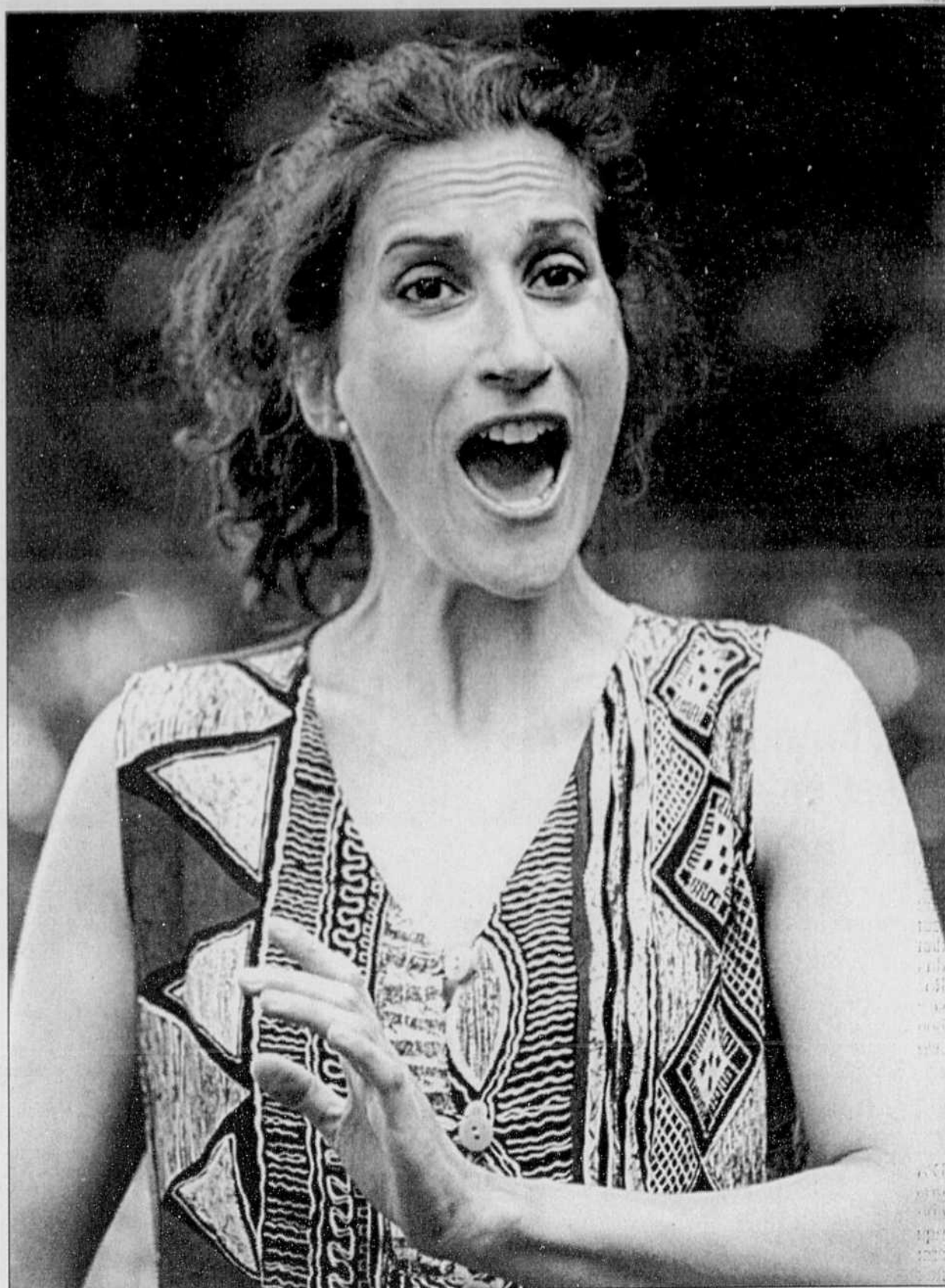
Et si vous n'avez pas le pied marin, rien ne vous empêche de rester à terre. Des milliers de visiteurs optent chaque année pour la bicyclette, le quadricycle ou les patins à roues alignées lors de leur promenade au Vieux-Port. C'est ainsi qu'on voit, depuis le 15 juin, des beautés mobiles visiter un «Musée des beaux-arts» en plein air, *Skulptura*, qui célèbre l'art moderne et contemporain avec une trentaine de sculptures d'artistes de renommée internationale disséminées sur le site.

Le Vieux-Port, c'est aussi le paysage offert par la tour de l'Horloge, les spectacles de l'Orchestre I Musici, des jeux coopératifs géants pour les enfants, la balade qui offre une visite guidée, le café des écluses et son spectacle d'éclusage quatre fois par jour... Et on n'a même pas parlé du Festival Juste pour rire. Bah...

Pour les agoraphobes, un conseil: munis de votre pique-nique, allez du côté de la Cité-du-Havre. Tout au bout, avant d'emprunter le pont qui mène aux îles, vous trouverez un beau petit parc sous-utilisé. Les enfants pourront s'y perdre à volonté et vous aurez la chance d'admirer, d'un seul coup d'œil, tout le Vieux-Port et tout Montréal, juste là devant vous. Sans déboursier un seul sou...

Le Vieux-Port, c'est aussi le paysage offert par la tour de l'Horloge, les

écluses, etc...



Natalie Choquette est polyglotte.

PHOTO ROBERT SKINNER

CHOQUETTE

L'humour comme élément unificateur

SUITE DE LA PAGE C 1

d'une tournée en Suisse, qui prévoyait des spectacles classiques suivis de cabarets de pièces folkloriques québécoises. Confrontée au problème de l'unité du spectacle, Natalie Choquette ne voit qu'une solution: «La seule façon d'unir tout cela, dans un même spectacle, c'était de mettre de l'humour. Alors j'ai commencé à créer des personnages, à changer de costumes entre chaque morceau, à parler aux gens, à créer une histoire à propos de chaque pièce que je chantais, dit-elle. Le théâtre devenait le lien entre les scènes.» Si le public se moque du ridicule et de la préciosité des personnages joués, il embarque totalement au moment où la diva entonne l'air classique. Détendus par la mise en scène, les gens sont parfois émus jusqu'aux larmes en écoutant les morceaux d'opéra. C'est un «changement radical», dit Natalie

Choquette. La jeune femme a écrit tous les textes du spectacle, tant ceux qui sont lus par un narrateur ou joués par elle.

Chez les personnages qu'elle met en scène en les caricaturant, elle veut faire ressortir les côtés humains: «les sentiments de base». Elle ajoute: «les divas sont des personnages qui sont adulés [...], et c'est très angoissant de vivre à la hauteur de leur réputation». L'un des sketches illustre la diva face à la critique, nommé Claude Ginguembre L'ingrat (!). «Imagine quelqu'un qui s'est fait glorifier toute sa vie et qui un jour fait une fausse note sur scène, dit-elle. Tout le monde va parler, juste de la fausse note. [...] On va dire madame une telle devrait peut-être se retirer parce qu'elle a fait une fausse note». Dans un autre sketch, Choquette parodie Régine Crespin, grande interprète soprano française. Sous le nom de

Régine Crispépain, elle descend dans la salle, demande au public: «Quelle est la chose que toute femme rêve que tout le monde lui dise?» Dictant l'accompagnement au maestro elle entonne l'air de Thaïs, opéra de Massenet. «Dis-moi que je suis belle et que je serai belle éternellement...»

Ainsi se succéderont des tableaux portant sur la création, le tempérament, l'ambition, la performance physique, la santé, la déception, l'amour, les caprices, les sacrifices, et autres éléments de la vie des divas. Autant de prétextes, d'ailleurs, pour offrir en spectacle les airs d'opéra les plus connus du répertoire, dans toute leur splendeur: *Carmen*, *La Flûte enchantée*, les *Dialogues des Carmélites*, *La Traviata*, etc... Aux spécialistes de l'opéra, Natalie Choquette promet que l'humour de son spectacle sera à deux niveaux, s'adressant tant aux initiés qu'aux novices.

Dès la tendre enfance

Fille de diplomate, Natalie Choquette est polyglotte. «À l'âge de 11 ans, j'ai décidé que c'était cela [du chant classique] que je ferai, quand j'ai vu mon premier opéra à Rome, en Italie», raconte la chanteuse. Son père, conseiller culturel, l'avait emmenée voir *Aida*. Même coup de foudre lorsqu'elle assiste aux messes de minuit dites par le pape au Vatican, aux chants dans la chapelle Sixtine.

«J'aime énormément chanter de la musique religieuse dans les églises: Bach, Mozart, Handel...» Les concerts de musique sacrée sont ce qu'elle préfère faire, quand elle chante «straight», comme elle dit.

Si Natalie Choquette a commencé à apprendre la musique à l'âge de 15 ans, elle dit avoir la faculté de faire rire depuis qu'elle est toute petite. «J'étais vraiment un pitre» dit-elle. Son adolescence la rendra par ailleurs sérieuse. Il y a quelques années, Natalie Choquette a été refusée à un atelier d'opéra, où elle chantait dans les chœurs depuis six ans. Cette épreuve lui a fait une peine véritable, dit-elle, mais elle ne regrette rien aujourd'hui. Car si elle n'avait fait que du classique, elle n'aurait jamais pu obtenir un tel contact avec le public. «Ce qui fait ma force, c'est ma fantaisie», conclut-elle.

PHOTOGRAPHES AMATEURS

Faites bonne impression

Révélez-nous votre plus belle

nature

en participant au concours de photographie



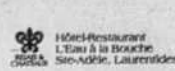
Les meilleures photos seront publiées chaque mardi dans LE DEVOIR, le plus beau quotidien au monde (source: The Society of Newspaper Design, 1994).

Tous les supports sont admis.

- 1er prix Un séjour de 2 nuits au Relais et Châteaux L'Eau à la Bouche à Sainte-Adèle, valide pour 2 personnes, d'une valeur de 495 \$
2e prix Un bon d'achat pour de l'équipement photographique d'une valeur de 400 \$ chez L.L. Lozeau Ltée
3e prix Un bon d'achat pour de l'équipement photographique d'une valeur de 250 \$ chez L.L. Lozeau Ltée

Les épreuves doivent être envoyées à: Concours Zoom sur la nature, a/s Le Devoir, 2050, De Bleury, 9e étage Montréal (Québec) H3A 3M9

Les prix seront attribués par un jury qui sélectionnera les meilleures soumissions à chaque semaine. Le Devoir publiera cette sélection tous les mardis du 25 juillet au 29 août 1995 inclusivement. Les photographes seront acceptés jusqu'au 15 août 1995, le soir de la poste faisant foi de la date d'envoi. Les gagnants seront avisés par téléphone et devront répondre à une question de connaissance générale. Les participants qui délaissent leurs épreuves doivent rendre à leur envoi une enveloppe de format adéquat pré-affranchie et pré-adressée. En l'absence de cette enveloppe, les photographes seront jetés. Les règlements de ce concours sont disponibles aux bureaux du Devoir. Les finalistes consentent à la publication de leur photo sans aucune autre rémunération.



L.L. Lozeau

LE DEVOIR

Breve description du sujet

Nom

Adresse

Ville

Téléphone

Les fac-similés ne sont pas acceptés.

Rappelez-vous

La modération a bien meilleur goût.

Educ Valcool



présenté par



POWER CORPORATION DU CANADA

en collaboration avec



Réservations: 842-9951

OSMI ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL CHARLES DUTOIT

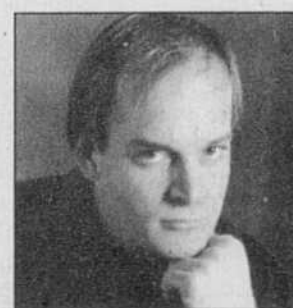
Venez entendre Louis Lortie dans le dernier volet de l'intégrale des œuvres pour piano et orchestre de Chopin.

PETER MAAG, chef LOUIS LORTIE, piano

MOZART
Symphonie n° 35, «Haffner»
CHOPIN
Concerto pour piano n° 2
MENDELSSOHN
Symphonie n° 4, «Italienne»



Peter Maag



Louis Lortie

Jeudi 27 juillet, 19h30
Basilique Notre-Dame

Billets: 9,75\$, 18,75\$, 27,75\$ (taxes incluses)
En vente à l'OSM (842-9951), à la Place des Arts (842-2112), au Réseau Admission (790-1245) et à la basilique Notre-Dame le jour du concert.

Notre engagement SAUVER DES VIES!
LA FONDATION DIANE HEBERT
Pour le don d'organes
(514) 965-0333

LES ARTS

CINÉMA

Un summum de mièvrerie et d'insipidité

CLUELESS
Réalisation et scénario: Amy Heckerling. Image: Bill Pope. Musique: David Kitay. Avec Alicia Silverstone, Stacey Dash, Brittany Murphy et Paul Rudd. États-Unis, 100 minutes.

BERNARD BOULAD

Le cinéma américain compte bien peu de femmes derrière la caméra. Une dizaine, pas beaucoup plus, ont réussi à se tailler une petite place parmi leurs confrères mâles: Kathryn Bigelow, Jodie Foster, Randa Haines, Diane Keaton, Sondra Locke, Elaine May, Susan Seidelman, Penelope Spheeris. Aucune n'a vraiment connu de consécration et il n'y a pas eu de véritable révélation. Et si Keaton, Locke et Spheeris ont échappé au moule hollywoodien, les autres s'en sont plutôt bien accommodées.

Prenez Amy Heckerling. Elle a débuté sa carrière avec *Fast Times at Ridgemont High* mais elle a surtout fait ses marques avec les deux *Look Who's Talking* (le bébé parlant) puis elle a commis *Johnny Dangerously* et *National Lampoon's European Vacation*. Une filmographie sous le signe de la comédie on ne peut plus inoffensive. *Clueless*, le dernier film qu'elle a écrit et réalisé, est dans la même lignée mais atteint sans doute un summum dans la mièvrerie et l'insipidité. Comble de l'imposture, dans le dossier de presse, le producteur ose prétendre que *Clueless* est une satire des mœurs de la jeunesse de Beverly Hills. Difficile pourtant de signer une œuvre plus conformiste et réactionnaire que celle-ci.

Tout le film tourne autour du personnage de Cher, interprétée par la nouvelle coqueluche de Hollywood, la ravissante Alicia Silverstone, découverte dans *Crush*. Elle y incarne le rôle d'une adolescente, riche aux as, fille à papa avocat, hyper superficielle, matérialiste et prétentieuse qui ne s'intéresse pas aux garçons de son collège parce qu'aucun n'est à sa hauteur. Sans but dans la vie, à part grossir sa garde-robe. Cher passe son temps dans les boutiques avec sa copine et confidente Stacey. C'est aussi

une élève médiocre qui manigance une histoire d'amour entre deux professeurs pour qu'ils soient plus indulgents dans leurs notes.

Toujours présentée sous un éclairage complaisant, Cher est en fait une épouvantable manipulatrice qui tente de régler la vie sentimentale d'une nouvelle camarade de classe supposément manquée qu'elle a prise sous sa protection. Et puis, voilà qu'un jour elle réalise enfin qu'elle est peut-être elle-même la plus démunie de toutes quand il s'agit de se trouver un mec. Tout finira bien, rassurez-vous. Elle gardera le même standing mais elle apprendra à devenir plus attentive au sort du monde, plus curieuse et plus généreuse. Ah, l'amour quand même, ça épanouit!

Clueless dépeint les aspects les plus détestables d'une Amérique triomphante qui a gravi les échelles de la réussite et qui pue le bonheur insouciant et cotonneux de la banlieue californienne aisée où les ados se promènent en BMW. La petite Cher, quant à elle, est l'archétype de la Barbie cute et adorable, gâtée pourrie, à l'intellect fort peu développé.

Amy Heckerling dit tout ça mais en filigrane, avec un enrobage des plus doux, une compassion et une légèreté telles que le film ne fait que légitimer ce comportement débile. Après tout, elle est donc adorable cette poupée qui ne manque pas de bon sens puisqu'elle a pris le parti de rester vierge en attendant de trouver le grand amour... Alicia Silverstone qui l'incarne ne manque à l'évidence pas de charme. On serait même porté à croire qu'elle a un certain talent d'actrice parce qu'elle arrive à dégager autant de charme que son personnage peut être haïssable et agaçant. Ce qui n'aide en rien sa cause, c'est son insupportable voix off qui annonce et commente chaque scène.

Il est difficile de comprendre ce qui peut motiver un cinéaste à traiter d'un tel milieu et d'un monde aussi insignifiant que celui de la jeunesse opulente de Beverly Hills. Indéniablement, ce doit être bon vendeur au pays où l'illusion du bonheur est glorifiée au détriment de la vérité des sentiments.



Etienne Chicot et Catherine Jacob dans *Dieu que les femmes sont amoureuses*.

Dans la marmite des ex

DIEU QUE LES FEMMES SONT AMOUREUSES
Réalisation et scénario: Magali Clément. Avec Catherine Jacob, Etienne Chicot, Mathieu Carrière, Yves Beneyton, Grace de Capitani, Fiona Gelin. Image: Pierre Lhomme. Musique: Jean-Jacques Lemêtre. Au cinéma Parisien.

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Certains y trouveront quelques points communs avec *La Crise* de Coline Serreau, en moins réussi. *Dieu que les femmes sont amoureuses* est une de ces petites comédies de mœurs dont la France a la recette, qui ne révolutionnent pas grand chose mais mettent le doigt sur la grande marmite des ex et des foyers reconstitués qui roulent cahin-caha, tendent un miroir au spectateur de cette fin de siècle en espérant qu'il s'y reconnaitra. Un film assez fin, plutôt rebondissant, qui change des grosses productions commerciales de l'été, mais apparaît trop français, dont les gags rejoignent à moitié le public québécois.

Le titre constitue en soi tout un programme: *Dieu que les femmes*

sont amoureuses. Encore qu'il s'agisse d'une amoureuse au singulier, nommée Anne (Catherine Jacob). Elle a un grand fils, des petites jumelles, un ancien mari, un amant à temps partiel, des robinets qui fuient, et un ex toujours aimé qui revient sans crier gare après huit ans de silence. Or les jumelles ont huit ans aussi. De là à comprendre qui est leur papa... Comment cette dame réussira-t-elle à conjuguer ces relations multiples, à l'heure où un nouvel amoureux se profile à l'horizon, c'est ce parcours à cahots, ces va-et-vient sentimentaux qui forment la trame de l'intrigue. Car tous les ex gardent un œil sur Anne qui «gère» ses émotions comme elle peut.

Un des aspects intéressants du film, c'est qu'il tire ni vu ni connu sur les stéréotypes. L'héroïne incarnée par Catherine Jacob est loin de ces top modèles qui écrasent les femmes de leur perfection et régnent dans un ailleurs esthétique inaccessible. Ici, la dame qui aspire à sa suite tous les cœurs est rondelette, rigolote et n'arborer en rien le profil de Claudia Schiffer. Catherine Jacob fait d'ailleurs penser par son

physique (en plus jolie), par son registre d'expressions surtout, à Josiane Balasko: même humour un peu mordant et pince-sans-rire, même démarche décidée et front buté de femme de tête, même esprit délié, même générosité camouflée sous des dehors bourrus.

La distribution est bonne. On retient la prestation d'Etienne Chicot qui interprète le séduisant Arthur, musicien toujours parti par monts et vaux, plein de charme et de naturel. Catherine Jacob, surtout, manifeste une énergie qui perce l'écran. Là où Magali Clément s'est embourbée, c'est dans la portée du scénario qui fait du sur-place et n'arrive pas à trouver son sens. Les personnages sont bien campés, mais l'action s'enlise sans déboucher sur grand chose, et sans véritable portrait de société en arrière-plan. On adopte l'héroïne, on lui souhaite bien du bonheur, mais sans s'identifier à elle et à ses tribulations sentimentales. La réalisatrice a joué dans les eaux troubles des sentiments enchevêtrés et des intermittences du cœur. Des sables mouvants qui n'étaient sans doute pas fertiles au genre de la comédie qui y a perdu du souffle.

Un accouchement sans saveur

Le beau Hugh dans une anecdote qui laisse tout questionnement en suspens

NINE MONTHS

De Chris Columbus. Avec Hugh Grant, Julianne Moore, Tom Arnold, Joan Cusack, Jeff Goldblum. Scénario: Chris Columbus, d'après *Neuf mois*, de Patrick Braoudé. Images: Donald McAlpine. Montage: Raja Gosnell. Musique: Hans Zimmer. États-Unis, 1995.

MARTIN BILODEAU

On ne s'étonnera pas que Chris Columbus, le réalisateur de *Mrs. Doubtfire* et de *Home Alone*, défende avec l'implacabilité d'un précheur du dimanche matin l'idée de la famille nucléaire une. *Nine Months* efface en effet le chemin pavé par Murphy Brown — qui avait su réviser la définition de la famille à coups de pointes acerbes dirigées contre certains hommes politiques — pour promouvoir la reproduction de l'espèce humaine sous le regard bienveillant d'un couple hétérosexuel, préférablement uni par les liens sacrés du mariage. Moins vociférée et plus émo-

ve que celle distillée par la fameuse sitcom, la propagande de *Nine Months* n'est pas moins politique.

Samuel (Hugh Grant) n'aurait jamais eu d'enfant n'eût été de la marge d'erreur de 3 % indiquée sur la boîte de pilules contraceptives de sa compagne Rebecca (Julianne Moore). Or, celle-ci est très heureuse de cet «accident» et tente désespérément de convaincre son concubin de s'abandonner à ses instincts reproducteurs. Au grand désarroi de celui-ci, enclavé dans son existence rationalisée et enivré par la liberté que lui procure sa Porsche deux-places. Histoire de rendre sa vie plus misérable, un couple (Tom Arnold et Joan Cusack) corrompu par l'enfantement répétitif s'interpose sur leur route aux moments les plus inopportuns, éveillant chez lui le dégoût le plus profond, et chez elle le désir le plus ardent; c'est vers ces braves gens que Rebecca ira se réfugier lorsqu'elle comprendra que Samuel n'est pas l'homme de la situation.

La seconde partie du film décrit le chemin de la rédemption qu'aura à

parcourir Samuel pour s'amender et regagner la confiance de Rebecca. Étant donné l'ampleur des questions posées en première partie du film, on était cependant en droit d'espérer que Columbus y réponde en seconde partie ou, du moins, qu'il fasse preuve d'un certain recul vis-à-vis du changement de cap de son personnage central, qui soudain s'émerveille à l'idée de la paternité à la seule vue de l'échographie de sa compagne. Devant les angoisses existentielles formulées par Samuel, Columbus a rebrousse chemin pour ne miser que sur ses motivations sentimentales. *Nine Months* défile alors comme une anecdote dont on a oublié l'essence et laisse tout question-

nement en suspens. Comme si le scénario (adapté du film *Neuf mois*, du Français Patrick Braoudé) avait été écrit en quatrième vitesse et produit en cinquième.

À l'instar de ses réalisations précédentes, Columbus sait néanmoins dériver son public lorsqu'il met de côté son psychologisme de pacotille. La course de Samuel et Rebecca vers l'hôpital, lorsque les premières contractions de cette dernière surviennent prématurément, reste un moment inoubliable. Découpée au scalpel, cette séquence laisse enfin à Grant l'occasion d'optimiser son mince potentiel comique; pris en sandwich entre le meilleur (Robin Williams, dans un petit rôle) et le

pire (Tom Arnold, dans un rôle trop important), Grant se débrouille mieux lorsqu'il occupe seul l'écran. Ou dans les scènes de tête à tête avec sa partenaire Julianne Moore. De *Short Cuts* à *Vanya on 42nd Street*, d'aucuns auraient craint que cette excellente comédienne perde des plumes dans cette comédie stérile où elle se doit d'incarner le bonheur béat de la maternité (on n'avait pas vu de spectacle aussi pro-maman depuis Anne Archer dans *Fatal Attraction*). Disons simplement qu'elle n'y gagne aucun jalon. Et que les spectateurs, titillés par le parfum du scandale dont est présentement victime Hugh Grant, rentreront au bercail frustrés.

A L'ÉCRAN

★★★★: chef-d'œuvre
★★★: très bon
★★: bon
★: quelconque
☆: très faible
☹: pur cauchemar

DIEU QUE LES FEMMES SONT AMOUREUSES

★★★

De Magali Clément. Une comédie de mœurs très française donne la vedette à Catherine Jacob dans le rôle d'une femme gérant les enfants de deux lits, les ex-maris, l'amant du jour et le cœur qui n'a pas oublié l'autre. Une bonne distribution, une héroïne qui navigue à l'envers des stéréotypes, des personnages sympathiques, mais un scénario qui manque de portée sociale et fait du sur-place. Au Parisien.
Odile Tremblay

NINE MONTHS

★★

De Chris Columbus. Cette version hollywoodienne du film *Neuf mois* ne tient aucune de ses promesses, pas même celle de divertir les amateurs de scandale allumés par l'affaire Hugh Grant. Rebecca est enceinte, Samuel ne veut pas être père. Elle le quitte. Comme dans *Mrs. Doubtfire*, le mâle cherche à se racheter de ses irresponsabilités auprès d'une femme sourde à ses appels. De ce fade bouilli de bons sentiments et de valeurs républicaines ressortent cependant quelques moments savoureux, dus notamment à la participation de Robin Williams en ex-vétérinaire russe recyclé en obstétricien. Au Faubourg et à la Place LaSalle.
Martin Bilodeau

CLUELESS



D'Amy Heckerling. Une Barbie grandeur nature riche aux as cherche le bonheur dans les boutiques de vêtements mais un petit ami, de préférence beau et fortuné, ne serait pas de refus... Édifiante comédie de mœurs sur une certaine jeunesse pourrie américaine qui n'a rien à dire, à penser ou à faire. Un de ces films d'été réactionnaires qui soulèvent l'indignation et poussent à la révolte. Au Lacordaire, à Angri-gnon et au Loews.
Bernard Boulad

BELLE DE JOUR

★★★★ 1/2

Réédition bienvenue du film de Luis Buñuel, sorti en 1967. Séverine (Catherine Deneuve), qui s'ennuie et refoule ses fantasmes auprès d'un mari qu'elle aime mais qui la laisse frigide, découvre la volupté dans un bordel ou, sous le nom de Belle de Jour, elle se livre à des clients de passage. Dans ce film à ton généralement grave, on retrouve ici et là l'ironie décapante et l'humour noir du grand cinéaste espagnol. En v.o. française sans sous-titres au Complexe-Desjardins et au Carrefour-Laval; en a.o. avec sous-titres anglais au Centre-Eaton.
Francine Laurendeau

LE BATEAU DE MARIAGE

★★★

Ce premier film du réalisateur français Jean-Pierre Améris comporte son lot de maladroites et esquivent quelques justifications psychologiques. Néanmoins, cette histoire de démêlés socio-politico-sentimentaux dans la zone libre française, en 1940, rappelle à plus d'un égard ce petit cinéma français traditionnel qu'on ne produit presque plus aujourd'hui. Un film agréable et serein, pour nostalgiques de la «qualité française». Au Parisien.
Martin Bilodeau

SPECIES

★★

De Roger Donaldson. Mi-femme fatale, mi-monstre prédateur, Sil est en somme une belle bête dont l'instinct maternel risque cependant de menacer l'espèce humaine. Heureusement, il y a encore sur Terre des hommes et des femmes prêts à se sacrifier pour la cause. Film clone (et presque clonésque) du chef-d'œuvre de Ridley Scott, *Alien*, qui, une fois de trop, tente de nous impressionner avec des effets de moins en moins spéciaux. Au Parisien, à Place Versailles et au Lacordaire.
Bernard Boulad



PHOTO PHIL BRAY

Hugh Grant (Samuel) et Julianne Moore (Rebecca), dans *Nine Months*.

Le Théâtre du Vieux-Terrebonne présente

Un triomphe! Critique unanime!

avec Les Arts du Maurier Ltee

L'avare

de Molière

avec Luc Durand, Annick Bergeron, David Savard, Micheline Bernard, Stéphane Brulotte, Suzanne Clément, Didier Lucien, Jean-Marie Moncelet, Jean-Bernard Hébert, Christophe Rapin, Marie-Hélène Thibault, Edgar Fruitiier

Mise en scène Luc Durand

«Irrésistible et jouissif.» Paul Toutant, Radio-Canada
«Luc Durand signe un *Avare* qui confine au chef-d'œuvre.» Jean Beauvoyer, La Presse
«Rires à coup sûr. Merci Poquelin! Merci Durand!» J. Larue-Langlois, Le Devoir
«Mise en scène alerte et excellente interprétation de Luc Durand!» Carmen Montessuit, Journal de Montréal
«L'Avare, on en a pour son argent.» Echos-Vedettes
«Un *Avare* plein aux As.» Marie Labrecque, Voir
«Le Théâtre du Vieux-Terrebonne is a little Stratford Theatre.» Pat Donnelly, The Gazette

réservations au 964-1220

Du 16 juin au 2 septembre 1995. À 20 minutes de Montréal.
Du mercredi au samedi incl. à 20h30. Forfaits disponibles. Salle climatisée. Situé au 867, rue St-Pierre, Terrebonne, Québec. Route 25, sortie 22E

Supplémentaire le 22 juillet à 16h30

10^e anniversaire du Théâtre ProFusion

NATALIE CHOQUETTE
«DIVA, OU UNE ESPÈCE EN VOIX... DE DISPARITION»
Elle revient nous éblouir avec sa voix unique de soprano colorature, et nous fait rire avec ses 14 musiciens sortis de sa boîte à surprises!
23 et 24 JUILLET, 20 h
Ligne Info Bell: 790-HAHA
Code: CHOC

MASSIMO ROCCHI
Directement d'Italie, ce mime et comédien passe à la moulinette toute une galerie de personnages gauches et maladroits...
ÇA DEVAIT ARRIVER
Philip Giancarlo et Soren Prevost présentent un spectacle drôle et oh! combien d'actualité.
Pas du tout réservé aux initiés...
25 JUILLET, 20 h
Ligne Info Bell: 790-HAHA
Code: ROCK

ÉLIE KAKOU
Ses personnages éclatés ne sont jamais banals. Parfois tendre, toujours marant mais surtout fou!
Élie Ka-qui, Élie Ka-quand, Élie Kakou!
26 et 27 JUILLET, 20 h
Ligne Info Bell: 790-HAHA
Code: KAKO

PIERRE PALMADE
C'est le Mozart de l'humour français!
À 27 ans, il compte déjà quatre «one-man show», trois pièces de théâtre et deux films...
28 et 29 JUILLET, 20 h
Ligne Info Bell: 790-HAHA
Code: PALM

CRAVEN 'A' LTÉE
A A A
JUSTE POUR TIRE
13^e FESTIVAL MONTRÉAL '95
Du 19 au 30 juillet

SALLE PIERRE-MERCURE DU CENTRE PIERRE PÉLADEAU
RESEAU ADMISSION: 790-1245 BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE: 845-2322

SRC CFGL 105.7 fm MATCH

LES ARTS

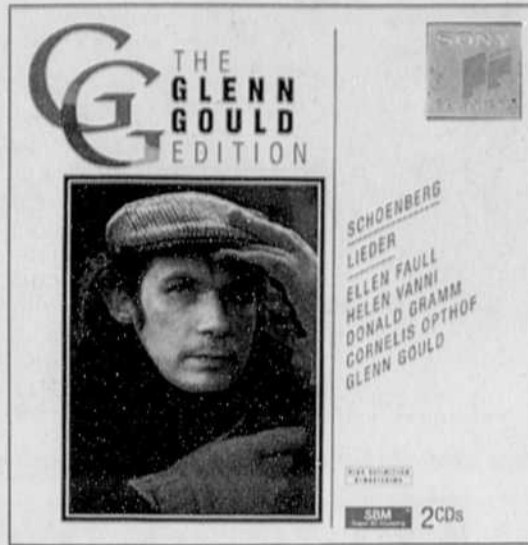
DISQUES CLASSIQUES

Un nouvel aspect de Gould

Une fantaisie et une imagination stupéfiantes dans l'interprétation de l'intégrale des Lieder de Schoenberg

FRANÇOIS TOUSIGNANT

The Glenn Gould Edition, vol. 7 Arnold Schoenberg: intégrale des Lieder. Zwei Gesänge op. 1; Vier Lieder op. 2; Sechs Lieder op. 3; Sechs Lieder op. 6; Zwei Balladen op. 14; Das Buch des hängenden Gärten, op. 15; Drei Lieder op. 48; Zwei Lieder op. posthume. Ellen Faul, soprano (op. 2); Helen Vanni, mezzo-soprano; Cornelis Orlof, baryton (op. 12, n° 2); Donald Gramm, baryton-basse (op. 3, n° 1); Glenn Gould, piano. Sony Classical SM2K 52 667



Voici donc le septième volet de l'édition que la maison Sony Classical est en train de réaliser de la publication de tout, absolument tout ce que Gould a enregistré. Il y a encore certaines rivalités entre les divers propriétaires de bandes. On l'a vu récemment, la firme Les Disques SRC faisait paraître sa copie d'une bande de concert où le célèbre pianiste faisait une géniale interprétation du Concerto pour piano de Schoenberg, que Sony n'a pas encore pu récupérer. A suivre pour le plaisir des petites histoires du monde du disque. La grande, elle, retiendra l'importance qu'il y a de faire revivre ces versions historiques qui apportent une leçon capitale dans la compréhension du XX^e siècle.

Un des coffrets du copieux volume 7 se compose de l'intégrale des lieder inscrits à son catalogue par Schoenberg, y compris deux mélodies découvertes à titre posthume. On ignore ici superbement, et avec raison, les Brettlieder (chansons de cabaret). Ce sont des œuvres charmantes que Schoenberg écrivait alors qu'à Berlin la majorité de son travail consistait à orchestrer de mauvaises opérettes pour gagner sa croûte. Gould est donc resté au catalogue voulu représentatif par le compositeur.

Que découvre-t-on à l'écoute de ces deux disques? Un monde de merveilles! Soulignons tout d'abord la très grande qualité artistique et vocale des chanteurs, de Helen Vanni en particulier, à qui incombe le plus lourd fardeau. Si les trois artistes auxquels s'est associé Gould semblent assez obscurs plus de trente ans après les enregistrements, il faut reconnaître qu'une partie du génie du pianiste fut de savoir s'entourer de grands artistes, se fiant plus à leurs qualités intrinsèques qu'à une réputation construite par des impresarios.

Cette remarque souligne bien à quel point l'optique de cet enregistrement est différente de ce qui se passe généralement dans le domaine du lied. Plutôt qu'un chan-

teur qui s'associe à un accompagnateur pour une soirée artistique sympathique, on est en face d'un pianiste brûlant d'une passion pour une certaine musique et qui tente par tous-les moyens de trouver des interprètes à son (très haut) niveau pour réaliser un rêve, une urgence artistique: celle d'enregistrer l'intégrale des mélodies de l'une de ses rares idoles.

Arrivons à la musique. Pour tout beaux qu'ils soient, les lieder des opus 1, 2 et 3 montrent le jeune Schoenberg qui cherche encore, qui s'attache à une ligne vocale qu'il veut soulever sur un accompagnement polyphonique et dramatique, poussant plus loin les expériences du Brahms des Vier Ernste Gesänge, en beaucoup plus sensuel, jeunesse et fougue obligeant.

Avec les mélodies de l'opus 6, on entre dans un autre monde. Le ton est plus varié, allant de l'érotisme languissant (Traumleben) à l'ironie la plus sarcastique (Mädchenlied), sans oublier le tragique mal de vivre (Der Wanderer, sur un texte de Nietzsche).

Gould «dirige» tout cela en chantonnant parfois pour mieux soutenir la cantatrice. Il respire même avec elle. Helen Valli chante ces mélodies avec une conviction qu'on aimerait retrouver chez beaucoup d'autres interprètes qui se contentent plus de penser le lied plutôt que de le vivre en musique.

Il faut dire que tout cela est plus que stimulé par le magistral accompagnement de Gould. On est loin ici des «parties de piano» à la Strauss, où le pianiste ne fait sou-

vent que remplir l'harmonie. Plus passionnée que celle de son illustre aîné, la mélodie chez Schoenberg transpose l'incandescence non pas seulement au plan de l'effet harmonique (grande réussite de Strauss), issu de modulations rapides et constantes, mais aussi au «ventre» des choses par sa densité polyphonique.

C'est ici qu'on reste pantois devant le génie de Gould. Si plusieurs accompagnateurs se contentent de jouer et de soutenir la mélodie éclatée, lui va au contraire lui faire prendre corps dans un accompagnement dont on entend — enfin! — toute l'opulence.

Les Deux Ballades op. 12 retrouvent le ton héroïque des Gurrelieder, achevés à la même époque. Ces deux pièces ont été envoyées à un concours de composition. Schoenberg n'a évidemment pas gagné, mais tentez donc de savoir, en dehors des biographies spécialisées, qui a gagné et ce qui en advint! C'est comme Ravel et le prix de Rome.

On se retrouve devant un must en ce qui a trait au Livre des Jardins suspendus (Das Buch des hängenden Gärten) op. 15. Si Schoenberg disait avoir réalisé ici, pour la première fois, son idéal artistique, force est d'admettre que cette version de Gould et Vanni mérite d'être plus largement diffusée. Des nombreuses versions que je connais, c'est la plus réussie, celle qui rend le mieux toutes les subtilités suaves dont le compositeur a nourri sa partition.

Le plaisir des interprètes à faire cette musique est communicatif. Pendant près de 25 minutes, on entre dans un univers inouï, magique et, comme chez Schumann, d'une fantaisie et d'une imagination stupéfiantes. Chapeau bas.



Autant Gould se délecte des découvertes du compositeur et de ses enchaînements harmoniques, autant la cantatrice se régale de ce type aérien de mélodies, où sont mis en évidence de grands intervalles tendus, où sa voix, utilisée dans tous les registres à des fins dramatiques et expressives, peut se déployer pour que s'épanouisse tout son art. Je vous l'ai dit: un must!

Après cela, la beauté des trois mélodies (sérielles) op. 48 passe pour de la petite bière. On ne peut qu'être conquis. Economisez un peu, cela en vaut le coût!

ADAGIETTO: THE MUSIC OF LOVE

Gustav Mahler: Adagietto de la V^e Symphonie; Poco Adagio de la IV^e Symphonie; Andante moderato de la VI^e Symphonie; «Urticht» de la II^e Symphonie; Adagio de la III^e Symphonie. Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Bernard Haitink. Philips 446 390-2

Si vous êtes allé chez un disquaire récemment, vous n'avez pas pu manquer de voir ce coffret luxueux, doré sur tranche par-dessus le marché. Il s'agit en fait d'un coup de marketing. La firme Philips ne veut pas demeurer en reste dans cette avalanche de disques de mouvements lents censés «déstresser» l'époque opaque (dixit Gottlieb) que nous traversons. Je n'ai rien contre, mais rien pour non plus.

Il s'agit d'une réédition d'extraits de la première intégrale Mahler enregistrée au cours des années soixante par le tandem Concertgebouw-Haitink. Ce n'est pas mauvais. Je vous assure cependant que le même chef fait bien mieux avec son intégrale en cours de réalisation avec l'orchestre de Berlin. Ce n'est pas une question d'orchestre, plutôt une question d'évolution, plus souple et intense, dans sa personnalité et sa direction. Il n'en reste pas moins que la musique est bien faite.

On a beaucoup glosé sur les lettres de Gustav à son «Almschi». Maintenant, vous pourrez juger par vous-même de la teneur de certaines lettres — mettant toutes Gustav à son avantage — et tenir entre vos doigts un produit de luxe à prix très abordable. Les curieux y trouveront même un fac-similé du troisième mouvement de la V^e Symphonie, aux cris d'amour désespérés.

Si vous êtes un passionné des mouvements lents de Mahler et détestez son emphase dans les Allegros, allez-y. Je vous recommande de vous procurer l'une ou l'autre des symphonies pour le même prix: l'expérience est plus enrichissante.

Écoutez la différence

Semaine du 22 au 28 juillet 1995

SRC Radio FM

samedi 22 juillet

6 h 04 LA GRANDE FUGUE Musique du matin, calendrier des événements musicaux et des émissions à souligner pour le week-end. Le samedi et le dimanche, le RADIOJOURNAL à 8 h. Une émission de Catherine Perrin.

10 h RAYON MUSIQUE Magazine qui explore l'univers du disque sous toutes ses facettes. Anim. Catherine Perrin. Réal. Michèle Vaudry.

12 h RADIOJOURNAL

12 h 10 DES MUSIQUES EN MÉMOIRE Concert enregistré à la Maison de la culture Frontenac de Montréal le 9 mars 1995. Mémoires vives: le Shirim Klezmer Orchestra de Boston. Anim. Élisabeth Gagnon. Réal. Lorraine Chalfoux.

13 h 30 L'OPÉRA DU SAMEDI

Lohengrin de Wagner. Distr. Hans Tschamner, Thomas Moser, Eva Johansson, Sylvain Polliard, Hartmut Welker, Choeurs du Grand Théâtre, Chœur de chambre de Prague, Orchestre de la Suisse romande, dir. Christian Thielemann. Prod. Radio Suisse romande. Anim. Jean Deschamps. Réal. Maureen Frawley.

18 h RADIOJOURNAL

18 h 10 MUSIQUE À LA CLÉ DES CHAMPS Les Heures persanes de Koechlin; Les Roses d'Isphahan de Fauré; extr. Persian Set de Cowell. Une émission d'André Vigeant.

19 h POUR LE CLAVIER

Marguerite Long (S^e de 10). Marguerite Long et Claude Debussy. Études « Pour les agréments », La Terrasse des audientes au clair de lune, La Cathédrale engloutie, La Fille aux cheveux de lin, Arabesques n° 1 et 2, Études « Pour les cinq doigts », « Pour les arpegges composés », « Pour les sonorités opposées » et « Pour les sixtes » de Debussy. Anim. Jean Deschamps. Réal. Michèle Patry.

20 h RENCONTRES EN MUSIQUE

Inv. Marie Saint-Pierre, designer de mode. Anim. Gilles Dupuis. Réal. Claude Duhamel.

22 h JAZZ SUR LE VIF

Du Festival international de jazz d'Ottawa 1995: Trio Gene DiNovi avec Dave Young et Terry Clark. Anim. Normand Latour. Réal. André Massicotte. Réal.-coord. Daniel Vachon.

23 h TRIBUNE INTERNATIONALE DES COMPOSITEURS

Présentation d'une sélection d'œuvres de la Tribune internationale des compositeurs 1995. Anim. Mario Paquet. Réal. Richard Lavallée.

0 h 04 LE CLUB DE MINUIT

Un pianiste vous convie à partager ses émotions et ses états d'âme par ses commentaires et la musique qu'il interprète pour vous. Réal. Guylaine Picard. À compter de 1 h 08, émissions en reprise.

dimanche 23 juillet

6 h 04 LA GRANDE FUGUE

10 h CARTE BLANCHE Des présentations imagées, des commentaires subtils, des choix éclairés et des musiques captivantes! Une émission de Georges Nicholson.

12 h RADIOJOURNAL

12 h 10 CARTE BLANCHE (suite)

13 h LES VOIX DU MONDE Les plus beaux concerts enregistrés au Festival de musique sacrée de Fribourg, en Suisse, édition 1994. Une émission de Claire Bourque.

13 h 30 FESTIVALS D'ÉTÉ

Concert enregistré le 15 juillet 1995 au Palais Montcalm dans le cadre du Festival d'été international de Québec. Quatuor

Alcan; Philippe Cuper, clar.: Quatuor n° 16 op. 135 de Beethoven; Quatuor en si min. op. 11 de Barber; Quintette pour clarinette et cordes K. 581 de Mozart. Anim. René Hudon. Réal. Chantal Bélisle.

15 h LITTÉRATURES ACTUELLES

Marie-Andrée Lamontagne dresse un portrait de l'œuvre de Guennadi Aigui et parle de son recueil intitulé Conversations à distance. Diane Monique Daviau commente les Poèmes choisis de Hermann Hesse et signale quelques autres textes de Hesse récemment traduits en français. Louise Dupré propose la lecture du Livre d'Hypatie, de Mario Luzi. Une émission de Stéphanie Lépine.

16 h PIERRE GAUVREAU: LE TEMPS D'UNE ŒUVRE

Du Refus global au Temps d'une paix, toute une carrière s'est dessinée pour Pierre Gauvreau. Il a été l'ennemi de toute une génération d'écrivains et d'artistes québécois. Victor-Lévy Beaulieu s'entretient avec lui. Réal. Dorais Dumais.

16 h 30 TRIBUNE DE L'ORGUE

Une Américaine à Chartres: Lynne Davis. Anim. Michel Keable. Réal. Jacques Boucher.

17 h 30 AL DENTE

Choix musical varié pour agrémentez votre souper. Anim. Claude Lavoie. Réal. André Massicotte.

18 h RADIOJOURNAL

18 h 10 AL DENTE (suite)

19 h LES JEUNES ARTISTES

Nouveau Quatuor de saxophones du Québec: extr. L'Art de la fugue de J.S. Bach; Quatuor de Glazounov; Interlude de O. Joachim; Quatre Inventiones de Gougeon; Quatuor pour saxophones op. 102 de Schmitt. Anim. Mario Paquet. Réal.-coord. Michèle Patry.

20 h LE PETIT CHEMIN

Musique classique, chansons, jazz et folklore, poésies et extraits de pièces de théâtre. Une émission de Jean Deschamps.

22 h JAZZ SUR LE VIF

Du Festival international de jazz d'Ottawa 1995: le Al Henderson Quartet. Anim. Normand Latour. Réal. André Massicotte. Réal.-coord. Daniel Vachon.

23 h MUSIQUE DU XX^e SIÈCLE

Les musiciens et compositeurs Serge Prokofiev et Jean Lesage nous font entendre la plus belle musique du XX^e siècle. Émission consacrée au violoncelle: œuvres de Claude Vivier, Valentin Silvestro, John Tavener et Marc Monnet. Une émission de Serge Prokofiev et de Jean Lesage.

0 h 04 ÉMERGENCES

La masculinité n'est pas une maladie honteuse! Inv. Jacqueline Kelen, auteure de L'Éternel masculin. Chronique de Paule Salomon: le couple d'androgynes. Chronique de Louis Couture: un psy dans le trafic interculturel. Anim. Richard Cummings. Réal. Claude Cubaynes. À compter de 2 h 03, émissions en reprise.

lundi 24 juillet

6 h RADIOJOURNAL

6 h 07 LES PORTES DU MATIN

À votre réveil, un regard sur les activités du jour, rythmé par la musique et les calendriers culturels provenant des régions. Du lundi au vendredi, le RADIOJOURNAL à 7 h et à 8 h. Anim. Michel Ferland. Réal. Benoit Marneau.

9 h 05 LA MÉMOIRE RETROUVÉE

De grands musiciens, maintenant retirés des scènes du monde mais dont les voix restent bien gravées dans nos mémoires, viennent ensoleiller la matinée. Alain Vanzo, ténor français. Anim. Norman Séguin. Réal. Rosemarie Bastarache. Prod. France Musique.

11 h LA PASSION SELON GILLES PELLETIER

6^e de 8. Comédien, directeur de théâtre, conteur à la mémoire prodigieuse, personnage engagé politiquement, Gilles Pelletier

partage son point de vue fort critique sur notre société, sa culture et son devenir. Victor-Lévy Beaulieu recueille ses propos. Réal. Doris Dumais.

11 h 45 À FLEUR DE MOTS

6^e de 8. Avec le retour de l'été, revient le temps des fleurs. La comédienne Sophie Faucher et le botaniste Michel Labrecque ont réuni pour vous les plus beaux extraits de textes où fleurissent les couleurs d'une nature bien vivante. Réal. Line Meloche.

12 h RADIOJOURNAL

12 h 10 IL ÉTAIT UNE FOIS L'ÉTÉ

La Mémoire des lieux (1^{er} de 10). Jacques Folch-Ribas, en compagnie de Denys Marchand, professeur et architecte, raconte le A « mont Royal, la montagne dans l'île ». Les récits de Jacques Cartier, les cimetières du mont Royal, le monument aux pompiers. Réal. Yves Lapierre. Mise en ondes: Sylvie Dufour.

12 h 45 TOUR DE TERRE

Chants de marin. Anim. Michel Ferland. Réal. Claude Duhamel et Lorraine Chalfoux.

13 h L'ENVOLEE LYRIQUE

Un rendez-vous quotidien avec les plus belles voix d'ici et d'ailleurs, sur les ailes de l'opéra ou de l'opérette. Une émission de Colette Mersy.

14 h LES FEUX DE LA RAMPE

Concours international Tibor Varga. Concert des meilleurs lauréats. Sonate n° 5 de Les Printemps de Beethoven; Yukiko Ogawa, vl.; Nigel Clayton, p.; Sonate en la min. op. 105 de Schumann; Stefan Milenkovic, vl.; Ulrich Koella, p.; Sonate n° 2 de Bartok; Takada Yamasaki, vl.; Mika Suzuki, p.; Sonate n° 3 op. 108 de Brahms; Vadim Gluzman, vl.; Angela Yoffe, p. Anim. Claude Lavoie. Réal. André Massicotte.

16 h 04 L'EMBARQUEMENT...

Des chefs-d'œuvre, des rires, des rites, de l'in-solite et des émotions en paroles, en musiques et en chansons. Anim. Chantal Jolis. Réal. Yves Bergeron.

17 h 30 RADIOJOURNAL

17 h 50 1, 2, 3 NOUS IRONS AU BOIS

Vignettes radiophoniques pour voix d'enfants ou d'adultes, effets sonores, musique... où le monde se voit les enfants. Une émission de Cynthia Dubois.

18 h LA FARENDOLE

Une farandole chez Figaro à travers les « vents de Berlin ». Divers mouvements d'une suite inspirée des principaux airs des Vozes de Figaro et de La Clémence de Titus, et Symphonie concertante K. 364 de Mozart. Une émission de Janine Paquet.

19 h CHANSONS EN LIBERTÉ

La Fontaine. Les fables se racontent et se chantent. Une émission d'Elizabeth Gagnon.

20 h FESTIVALS D'ÉTÉ

Concert enregistré le 14 juillet 1995 à l'église Sainte-Cécile dans le cadre du Festival international de musique baroque de Laméque. Ensemble Arion; Suzie Leblanc, sop.; Stephen Stubb, luth et théorbe; extr. Petit Livre d'Anna Magdalena Bach et L'Offrande musicale de J.S. Bach; IV^e Concert en si de Rameau; Cantate « Diane et Actéon » de Boismortier. Anim. Michel Keable. Réal. Brigitte Lavoie.

22 h 10 LES GRANDES SÉRIES

Histoire de la photographie au Canada (1^{er} de 17). L'invention. Lect. et int. Richard Joubert. Rech. et anim. Michel Lessard. Mise en ondes: Sylvie Dufour.

22 h 40 X Y JAZZ

De Vancouver, André Rhéaume explore toutes les époques du jazz et la production canadienne. Réal. Dominique Soutif. Réal.-coord. Daniel Vachon. À compter de 0 h 04, émissions en reprise.

mardi 25 juillet

6 h RADIOJOURNAL

6 h 07 LES PORTES DU MATIN

9 h 05 LA MÉMOIRE RETROUVÉE

Jeanne-Marie Darré, pianiste française.

11 h LA PASSION SELON GILLES PELLETIER

7^e de 8. Voir lundi, 11 h.

11 h 45 À FLEUR DE MOTS

7^e de 8. Voir lundi, 11 h 45.

12 h RADIOJOURNAL

12 h 10 IL ÉTAIT UNE FOIS L'ÉTÉ

La Mémoire des lieux (2^e de 10). Jacques Folch-Ribas, en compagnie de Denys Marchand, raconte le « mont Royal, la montagne dans l'île ». Le parc du mont Royal, la croix, le tunnel, le funiculaire.

12 h 45 TOUR DE TERRE

Promenade en Chine.

13 h L'ENVOLEE LYRIQUE

Festival of The Sound 1994. Memo Acevedo, perc.; Andrew Burashko, p.; Simon Wynberg, guit.; Festival Visions, Quatuor à cordes St. Lawrence; Danse de Baker; Choros de Villa-Lobos; Musique populaire brésilienne de Machado; Danzon Cubano d'Acevedo; Images entre nous de Nimmons; Uirapuru d'Eastwood; Les Presencias de Guasavino; extr. Scaramouche de Milhaud/Kulesha.

16 h 04 L'EMBARQUEMENT...

17 h 30 RADIOJOURNAL

17 h 50 1, 2, 3 NOUS IRONS AU BOIS

18 h LA FARENDOLE

Extr. Sonate op. 11 n° 6 de Muffat; Quintette op. 22 n° 1 de J.C. Bach et Trio op. 1 n° 2 de Stamitz; Deux Canons de Telemann; extr. Quatuor n° 2 op. 13 de Mendelssohn; extr. Sonate op. 166 de Saint-Saëns; Sérénade op. 141a de Reger; Vieilles Danses de Bartok; Salus Hungaricus de Kocsar et Salut à la Hongrie de Popp.

19 h CHANSONS EN LIBERTÉ

Les anges.

20 h FESTIVALS D'ÉTÉ

Concert enregistré le 15 juillet 1995 à l'église Sainte-Cécile dans le cadre du Festival international de musique baroque de Laméque. Chœur, solistes et Orchestre La Mission Saint-Charles, dir. Hervé Niquet; Didon et Enée de Purcell. Anim. Michel Keable. Réal. Brigitte Lavoie.

22 h RADIOJOURNAL

22 h 10 LES GRANDES SÉRIES

Histoire de la photographie au Canada (2^e de 17). Daguerrotypes: miroirs à miroirs.

22 h 40 X Y JAZZ

suivi d'émissions en reprise

mercredi 26 juillet

6 h RADIOJOURNAL

6 h 07 LES PORTES DU MATIN

9 h 05 LA MÉMOIRE RETROUVÉE

Liliane Berton, soprano colorature française.

11 h 45 TOUR DE TERRE

Dern. de 8. Voir lundi, 11 h.

11 h 45 À FLEUR DE MOTS

Dern. de 8. Voir lundi, 11 h 45.

12 h RADIOJOURNAL

12 h 10 IL ÉTAIT UNE FOIS L'ÉTÉ

La Mémoire des lieux (3^e de 10). Jacques Folch-Ribas, en compagnie de Denys Marchand, raconte le « carré Viger »: le chemin de fer, la gare Dalhousie, la famille Viger.

Orchestre symphonique d'Edmonton, dir. Uri Mayer; Rachel Gauk, guit.: Oiseaux exotiques de Freedman; Concerto d'Aranjuez de Rodrigo; Pampéana n° 3 de Ginastera; Billy The Kid de Copland.

16 h 04 L'EMBARQUEMENT...

17 h 30 RADIOJOURNAL

17 h 50 1, 2, 3 NOUS IRONS AU BOIS

18 h LA FARENDOLE

Une farandole du côté de chez papa Haydn, via Bonn (histoire de saluer M. Beethoven). Oeuvres de Haydn: de extr. Quatuor op. 76 n° 1 et extr. Quatuor op. 76 n° 2 « Les Quintes »; Concerto n° 11; Sonate op. 30 n° 3 de Beethoven.

19 h CHANSONS EN LIBERTÉ

Souvenirs de Jacques Blanchet.

20 h FESTIVALS D'ÉTÉ

Concert enregistré le 21 juillet 1995 à l'église Sainte-Cécile dans le cadre du Festival international de musique baroque de Laméque. Ensemble Les Boreades: Sonate « Fehischule » de Schmettze; Pavan Lachrimae de van Eyck; Sonate en mi min. de Reinchen; Sonate en do de Biber; Tombeau de M. de Lully de Rebel; Sonate en sol de Telemann; Musique de table en fa de Pez. Anim. Michel Keable. Réal. Brigitte Lavoie.

22 h RADIOJOURNAL

22 h 10 LES GRANDES SÉRIES

Histoire de la photographie au Canada (3^e de 17). Le procédé de Henry-Fox Talbot... vers la démocratisation de la photographie.

22 h 40 X Y JAZZ

suivi d'émissions en reprise

jeudi 27 juillet

6 h RADIOJOURNAL

6 h 07 LES PORTES DU MATIN

9 h 05 LA MÉMOIRE RETROUVÉE

Guy Chauvet, ténor français.

11 h L'EFFET PETER MAYLE

L'effet Peter Mayle, ou comment un livre continue de bouleverser la Provence. Entrevues réalisées en Provence avec ceux et celles qui ont vécu l'impact du livre Une année en Provence. Réal. Line Meloche

LES ARTS

LA VITRINE DU DISQUE

Les Blue Shadows entrevoient la lumière

SYLVAIN CORMIER

LUCKY TO ME
The Blue Shadows
Columbia (Sony)

Ça n'a pas tardé, une fois le paquet débarrassé. Hop, dans le lecteur. Un deuxième Blue Shadows, imaginez. Un autre Blue Shadows, enfin. Ah, voilà, plage un. Mais quoi? Les premières mesures de la première chanson, *Don't Expect A Reply*, très swamp-rock manière Creedence Clearwater Revival dans l'instrumentation, m'ont bigrement décontenancé, on ne peut moins dire. Qu'était-il donc arrivé à mes Blue Shadows chéris, me les avait-on changés? Temporaire émoi de fan. Les voix de Jeff Hatcher et de Billy Cowsill ont finalement retenti, les harmonies à la fin de la première phrase — «There ain't a ball and chainiiiiiii» — ont tinté comme des clochettes dans mes oreilles, et j'étais rasséréiné. Ce qui rendait mes Blue Shadows uniques était intact.

Les Blue Shadows, rappelons-le, sont des miraculés. Entendez par là que la rencontre entre Jeff Hatcher, guitariste-cowboy de l'Ouest canadien, et Billy Cowsill, burlingueur américain loin de son foyer, traînant dans son bagage un lointain passé de fils aînés des Cowsills, premier groupe familial de l'histoire du rock-bubblegum (à l'origine du Partridge Family et autres Brady Bunch), était passablement fortuite, et le mariage idyllique de leurs voix haut perchées plus qu'improbable. Et pourtant, c'est tout aussi flagrant sur *Lucky To Me* que sur le premier album du groupe, *On The Floor Of Heaven*, Hatcher et Cowsill sont nés pour chanter ensemble, comme l'étaient Don et Phil Everly (qui avaient l'avantage d'être frères), ou Lennon et McCartney, ou Simon et Garfunkel, ou Greg Keelor et Jim Cuddy (de Blue Rodeo, from Canada itud).

Hélas, peu de gens ont jusqu'ici profité de cette heureuse incidence. Aussi effervescent et rafraîchissant soit-il, leur mélange de country et western à la Hank Williams, d'harmonies estampillées Everly Brothers et de pop-rock beatlesque première époque n'a pas été tellement vendeur. À travers le Canada, les Blue Shadows ont fidélisé des îlots de fans, des poignées de croyants de mon espèce, mais pas encore de quoi remplir les salles, surtout chez nous. Ce deuxième disque, un peu moins Hank et un peu plus Everlys/Beatles, immédiatement jolissif, débordant de refrains gagnants comme ceux de *Let The Cowboys Ride* et *I Know*, pourrait paver quelques belles avenues. Bon signe, depuis quelques mois, deux ou trois clips du groupe (*Deliver Me, I Know*) sont diffusés par le New Coun-

THE BLUE SHADOWS



try Network, la chaîne vidéo pancanadienne.

J'ai confiance: tôt ou tard, permettez-moi ce douteux jeu de mots, les Blue Shadows vont sortir de... l'ombre. À peine, remarquez, juste assez pour que filtre un rayon de lumière, juste assez pour survivre un bout de temps, pour refaire le Soda, pour se justifier vis-à-vis de Columbia. Juste assez pour vous permettre de les découvrir, juste assez pour qu'ils nous donnent deux ou trois disques de plus, avec d'autres balades comme *Why Oh Why* qui me feront tortiller sur le dos comme un chiot que l'on gratte au bon endroit, avec d'autres *Lucky To Me*, *The Trouble With Trouble* et *Tell Me*, d'autres morceaux pleins de guitare Rickenbacker 12-cordes, d'accords mineurs et d'harmonies subtilement entremêlées qui coïncideront exactement avec la fréquence des poteaux de téléphone sur la grand-route. C'est tellement rare, les vraies coïncidences. Il faut que cela se sache.

HISTORY - PAST, PRESENT AND FUTURE
Michael Jackson
Epic (Sony)

Vous les voulez chez vous, les grands succès de Michael Jackson? *Billie Jean*, *Beat It*, *Rock With You*, *Thriller*, *She's Out Of My Life*, *Don't Stop 'Til You Get Enough*, toutes ces petites bulles parfaitement rondes qui faisaient pop au début des années quatre-vingt? Ce serait légitime: elles ont leur place dans toute discothèque minimale de chanson populaire du XX^e siècle. Parions que dans une trentaine d'années, quand Michael aura trois yeux et un orteil dans le front, la peau bleue à pois blancs, des enfants greffés à chaque doigt et son petit Elvis Junior mariera la fille de Céline Dion et René Angélil, la toujours irrésistible *Billie Jean* sera encore citée en exemple d'ultime coïncidence rythme-mélodie-refrain-arrangement-interprétation. Peu importe la déification, la méga-

lomanie, la paranoïa, le blanchiment et le *freak show*: une bonne toune demeure une bonne toune. Et Jackson, pendant trois ou quatre ans, a été le petit roi des bonnes tounes.

Seulement voilà, le disque qui contient toutes ces remarquables chansons ne vous est aujourd'hui proposé qu'en format king-size double lave plus blanc, avec le nouvel album de Michael Jackson en complètement surjavelisé. Un double compact, donc, moitié tubes, moitié nouveautés, justifié par le concept *HISTORY - Past, Present And Future* (sur le mode «histoire, c'est lui») qui chapeaute l'ensemble: chaque nouvel album de Jackson s'étant écoulé à moins de millions d'exemplaires que le précédent depuis le sommet *Thriller* en 1983, on a conclu chez Sony que le seul moyen de freiner la vertigineuse chute était d'obliger le client à se procurer le nouveau disque en même temps que les hits. La manœuvre n'est pas inédite: le colonel Parker, gérant d'Elvis, avait jugé bon accoler en 1969 à l'excellent *From Memphis To Vegas*, album-témoin du retour à la scène du beau-père de Jackson (s'il était vivant, imaginez le réveil de Noël...), un album de nouvelles chansons de moindre intérêt, opportunément intitulé *From Vegas To Memphis*. Vieille recette de famille, en quelque sorte.

Ce que toute l'opération dénonce, évidemment, c'est la panique. L'indicible peur, aux plus hauts échelons chez Sony, que Michael-le-phénomène-de-cirque ait complètement occulté la musique. Plutôt que de laisser les nouvelles chansons surnager d'elles-mêmes, on a renforcé la légende, érigé une statue, aboulé les dollars. Personne ne se demandera si *Scream*, le duo avec sœur Janet, est une chanson valable; les neuf millions du vidéoclip éclipsent toute considération musicale. Interdit d'existence propre, le nouvel album évite tout écueil, du regard critique au verdict populaire. Pas grave, me direz-vous: on s'en fout anyway. Certes. Après écoute du second disque, je peux cependant vous dire ceci: au-delà des maniérismes agaçants de Jackson et du recours systématique aux machines, il y a là-dessus quelques mélodies, notamment celle de *They Don't Care About Us*, qui m'assurent de la survie d'un fabuleux talent. Dernier hoquet, sans doute: ainsi statufié, Michael Jackson va finir par manquer d'airs.

QUATRE
Gabriel Yacoub
Chantons sous la pluie/YMX (GAM)

Dans les années soixante-dix, quand nos Séguin et nos Raoul Duguay fabriquaient leur musique en terre cuite, il y en avait déjà plein les moules en France. Grégoire chez nous, baba-cools là-bas, c'était du kif. On se déterrât les souches au neuf comme au vieux pays, et l'on se saupoudrait le celtic à tire-larigot. Parmi ceux qui ont compté dans la commune hexagonale, il y avait d'abord Alain Stivell, le grand-prêtre, et puis un groupe, Malicorne, héraut du renouveau de la musique bretonne.

Musicien de Stivell, fondateur de Malicorne, il y avait donc Gabriel Yacoub. Né à Lutèce, mais né Yacoub, c'est-à-dire de papa libanais, ce qui, en soi, empêche à vie de mettre ses racines dans la même eau. Comme quoi Yacoub, de naissance, ne pouvait devenir qu'un folkloriste au sens mondial du terme. Ce qui a tout son sens lorsqu'on écoute son dernier album, rien de moins que le quatorzième du gaillard, en incluant ceux de la tribu Malicorne (dispersée en 1981). C'est fou comme c'est large d'esprit, plus large que le mien, en tout cas, souvent limité aux Beatles et au rock'n'roll. Large d'esprit et beau de corps. L'héritage de Malicorne est encore là, entre les lignes, dans les mélodies et dans les sons, vieille à roue, cornemuse, cromorne et toute la quincaillerie médiévale, mais c'est d'abord et avant tout de la chanson, quasiment du Cabrel dans la beauté naturelle des airs, ou du Daniel Seff dans le timbre de voix.

Mais l'album *Quatre* de Yacoub n'est pas que de la chanson ancrée dans la tradition folk française, mais de la chanson folk mondiale, incorporant des éléments africains (dans *Solide*), indiens (d'Amérique, plus précisément «chants chamaniques» navajo), arabes (un peu partout), et même belges (une reprise assez tonitruante de l'obscur *Regarde bien petit* de Brel). Éléments, aussi, au sens propre: air, feu, terre, eau. D'où *Quatre*, le titre de l'album, qui fait aussi référence aux quatre différents types de chansons qui composent le disque: hymnes, charmes, liturgie, spéculations. Ne me demandez pas ce que cela veut dire. Moi, je fais comme si elles n'existaient pas, ces thématiques où je flaire trop le baba-cool impénitent. M'imprégner des mélodies, des arrangements, du timbre envoûtant de Yacoub, me suffit amplement. Libre à vous d'aller plus loin. Mais enlevez vos chaussures avant d'entrer.



A Filetta (fougère en Corse) est une plante tissée d'hommes modestes et sincères.

Un pays dans la gorge

MARIO CLOUTIER
LE DEVOIR

Il était une fois la terre. Belle et méditerranéenne. «Peuplée de montagnes inquiètes, mordue par les journées brûlantes et faite d'hivers qui pleurent.» Ces mots sont ceux des hommes qui y habitent. Ils en ont fait des chansons parfumées au ciste et au myrte, des airs dont les racines s'ancrent au plus profond de la terre où pousse la fougère tenace.

À Filetta (fougère en Corse) est une plante tissée d'hommes modestes et sincères. «A priori, nous ne sommes pas musiciens, raconte le meneur du groupe Ghjuvan-Claudiu Acquaviva. En toute modestie, nous sommes un relais qui fait parler la musique de la terre. Au départ, nous avions pris l'engagement de participer à un mouvement culturel qui voulait se réapproprier notre musique et notre langue.»

En 1978, des amis décident donc de mettre en scène leur passion commune pour la Corse. Une île de 230 000 habitants qui ne possède aucune salle de spectacle digne de ce nom, dirigée par une classe politique qui n'a jamais considéré l'importance de la culture. «En 1994, nous avons donné 90 concerts, dit Ghjuvan-Claudiu, dont 76 à l'extérieur de l'île.»

Mais, envers et malgré tout, comme tout le monde chante dans ce pays chaleureux, A Filetta est et restera polyphonie, c'est-à-dire des chants de tradition orale nés de la rencontre de la culture méditerranéenne séculaire, des chants grégoriens et du passage des Maures sur l'île. Ces chants à plusieurs voix respectent des canons bien particuliers comprenant la seconda (voix *lead*), le basso (la basse qui peut être doublée ou triplée) et la terza (voix de tierce qui ornemente les aigus). «En fait, nous faisons une musique qui bouge parce qu'elle est vocale, explique Ghjuvan-Claudiu. Nous avons toujours eu deux répertoires en équilibre, la tradition, ce qui nous rapproche du classique, et la chanson, qu'on retrouve surtout sur notre dernier album.»

Lancé à Montréal l'hiver dernier, *Una tarra ci hè*, a été honoré récemment par la prestigieuse Académie Charles Cros. En novembre 1994, la

non moins prestigieuse publication *Le Monde de la musique* reconnaissait le caractère exceptionnel de ce disque de «plénitude». Les membres du groupe sont d'accord, ce huitième album est sans doute leur plus abouti, celui qui assimile toutes les influences.

Cet album envoûtant et émouvant sera au centre du concert présenté dimanche après-midi à l'amphithéâtre de Lanauzière. Les cinq chanteurs du groupe seront accompagnés de leurs quatre musiciens qui utilisent, entre autres, des instruments anciens: une cetera (cithare diatonique à huit cordes doubles qui a été détrônée par la guitare au XIX^e siècle) et une pivana (flûte en corne de chèvre utilisée jadis par les bergers).

A Filetta chantera donc la Corse sous toutes ses couleurs. Grave, triste, gaillard, oscillant entre foi et superstition, profondément humaine. «Être le plus en accord possible avec ce qu'on est», tel est leur credo, leur promesse.

«Nous ne sommes pas en mission, assure Ghjuvan-Claudiu. Nous avons plutôt l'impression de faire partie d'un processus naturel, de contribuer à quelque chose qui dépasse la Corse ou les frontières. Nous n'avons pas besoin de revendiquer parce que nous sommes nous-mêmes. C'est tout ce qui compte.»

Les textes de leurs chansons parlent effectivement d'eux-mêmes. Judgez plutôt: «Je suis l'homme. De cette histoire millénaire. De cette mer de verdure. De ce qui ne peut se perdre. D'un désir qui ne peut se taire. Je suis l'homme.»

A filetta nous invite au voyage. À hauteur d'homme, à proximité de cœur. Des hommes chantants. Ils ne connaissent peut-être pas la musique, ils la vivent de l'intérieur.

Horaire de la tournée

- Dimanche 23 juillet: Festival international de Lanauzière, 14h30.
- Vendredi 28 juillet: Culture Canada 95, Ottawa, 20h30.
- Dimanche 30 juillet: Festival des rythmes du monde, Sherbrooke, 20h30.
- Jeudi et vendredi 4 et 5 août: Maison de la chanson, Québec, 20h30.
- Lundi 7 août: Francofolies de Montréal, Église Saint-Jean-Baptiste, 20h.



FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUZIÈRE

Le Festival International du DOMAINE FORGET St-Irénée, Charlevoix

Du 22 juillet jusqu'au 27 août 1995

Samedi, 22 juillet 20 h 30 Desmarais, Leitch, Donato, Di Lauro, Zanella, Bélisle, jazz

Mardi, 25 juillet 20 h 30 Blandine Verlet, clavessin
Chapelle des Petites Franciscaines de Marie, Baie St-Paul

Mercredi, 26 juillet 20 h 30 Régis Pasquier, violon
Philippe Muller, violoncelle, Henri Brassard, piano

Samedi, 29 juillet 20 h 30 Konstantin Lifschitz, piano

Dimanche, 30 juillet 11 h 30 Les plus belles chansons d'amour
Église St-Louis, Isle-aux-Coudres
Hélène Fortin, soprano
Michel Ducharme, baryton
Christiane Farley, piano

Mardi, 1er août 20 h 30 Xavier Phillips, violoncelle
Louise-Andrée Baril, piano

Mercredi, 2 août 20 h 30 Donna Brown, soprano
Stéphane Lemelin, piano

Vendredi, 4 août 20 h 30 Viktor Pikaizen, violon
Tatiana Pikaizen, piano

Samedi, 5 août 20 h 30 Dale Bartlett et ses invités

Dimanche, 6 août 11 h 30 Quand Paris se raconte
Église St-Louis, Isle-aux-Coudres
Alfred Marin, accordéon

Billets: 10 \$ et plus
Pour information et réservations:
(418) 452-3535



JEUNES VOIX DU QUÉBEC présente les dimanches et mardis de l'été Du 25 juin au 15 août

2 OPÉRETTES:

UNE MESURE DE SILENCE, Maurice Blackburn
UNE ÉDUCATION MANQUÉE, Emmanuel Chabrier



Danielle Lalonde, soprano Marc Hervieux, ténor
Simon Fournier, baryton

Avec
Micheline L'Espérance, flûte
Daniel Fortin, percussion
Mariane Patenaude, piano
Dans une mise en scène de:
Raymond Cloutier
Scénographie: Jean Bard
Éclairages: Lou Arteau
Dir. musicale: Gilbert Patenaude

THÉÂTRE DES CASCADES À POINTE DES CASCADES (près de Dorion)

Réservations:
455-9953 ou 663-3382

PAVILLON DES ARTS DE STE-ADELE

Samedi le 29 juillet à 20 h

Duo Darren Lowe, violon
Suzanne Beaubien, piano



ANIMATRICE
Béatrice Picard

À GAGNER
2 billets pour VIENNE

Tirage le 12 août
Les règlements du concours sont disponibles au Journal de Montréal

EXPOSITION • COLLECTION DE LA BANQUE NATIONALE

POUR RÉSERVATION: (514) 229-2586

journal de Montréal 1364, chemin Ste-Marguerite (sortie 69 de l'autoroute des Laurentides) Ciel

BEST-SELLERS

CETTE SEMAINE CHEZ BIBLIOTHÈQUE GGC

ROMANS QUÉBÉCOIS

1. LA GRANDE HERMINE AVAIT DEUX SOEURS, Marcelyne Claudais — éd. Libre Expression
2. CHOSES CRUES, Lise Bissonnette — éd. Boréal
3. BOUQUETS DE NOCES, Denis Monette — éd. Logiques
4. OÙ ES-TU?, Solange Chaput-Rolland — éd. Libre Expression

ESSAIS QUÉBÉCOIS

1. MAMAN LAST CALL, Nathalie Petrowski — éd. Boréal
2. Les défis de la compétitivité, Alain Martel et Muhittin Oral — éd. Publi-relais
3. GRATIEN GÉLINAS (tome I), Anne-Marie Sicotte — éd. Québec-Amérique

ROMANS ÉTRANGERS

1. L'ÎLE DES GAUCHERS, Alexandre Jardin — éd. Gallimard
2. LE MONDE DE SOPHIE, Jostein Gaarder — éd. Seuil
3. CE QUE VIVENT LES ROSES, Mary Higgins Clark — éd. Albin Michel
4. LA PROPHÉTIE DES ANDES, James Redfield — éd. Robert Laffont

ESSAIS ÉTRANGERS

1. L'HISTOIRE UNIVERSELLE DES CHIFFRES, Georges Ifrah — éd. Robert Laffont
2. L'HOMME NUMÉRIQUE, Nichola Negroponte — éd. Robert Laffont
3. J'ACCUSE L'ÉCONOMIE TRIOMPHANTE, Albert Jaccard — éd. Calmann-Lévy

LIVRE JEUNESSE

1. POCAHONTAS, Walt Disney — éd. Phidal

LIVRES PRATIQUES

1. RÉPERTOIRE DES VOIES CYCLABLES, Claude Bernard et Yves Pilon — éd. Tricycle
- GITES DU PASSANT AU QUÉBEC '95-96 — éd. Ulysse

COUP DE COEUR

1. LES ÎLES DU SAINT-LAURENT, André Croteau — éd. Trécarré

65, Belvédère Sud, Sherbrooke (Québec) J1H 4B3 (819) 566-0344

Lemoyné en pièces détachées

L'agitateur social expose des Morceaux choisis de sa maison-œuvre d'art

SERGE LEMOYNE
Centre d'exposition CIRCA
372, rue Sainte-Catherine Ouest
Espace 444
Jusqu'au 12 août 1995

JENNIFER COUËLLE

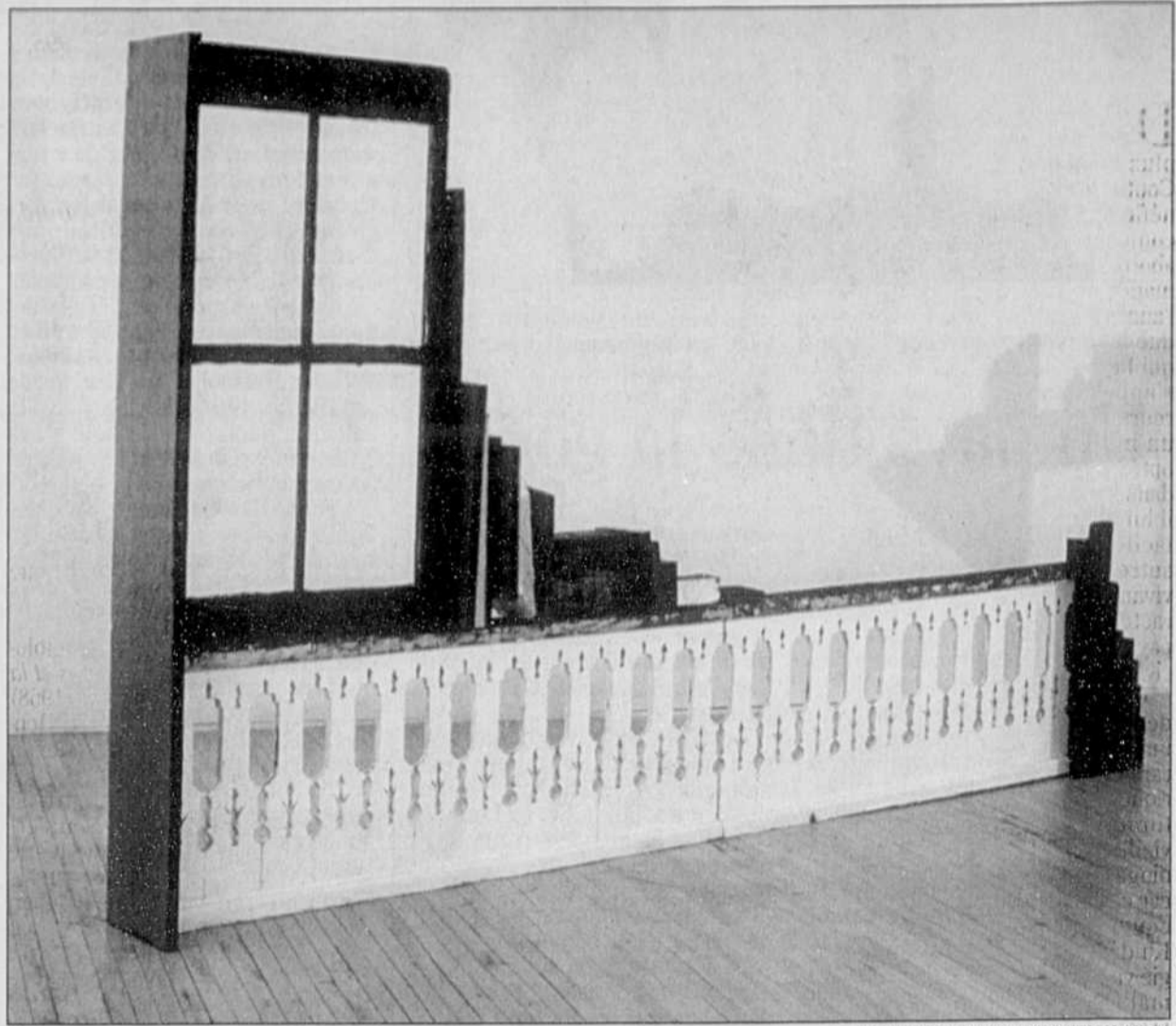
Après une absence remarquée de plus de cinq ans sans exposition personnelle à Montréal, Serge Lemoyné, l'artiste dit «maudit», l'agita-

teur social des années 1960 et 1970, nous revient avec, ni plus ni moins, que sa propre maison en pièces détachées. Des assemblages peints de portes, de balustres, de pans de murs, de moulures et de fenêtres se déploient majestueusement dans l'espace généreux de la galerie CIRCA. *Morceaux choisis* est une des toutes premières expositions de sculptures de l'artiste, connu surtout pour sa peinture, mais le style ne

troupe pas. Des couleurs vives, primaires, une liberté gestuelle explicite, dont celle de la dégoulinade, la récurrence de la forme triangulaire, et cette étonnante impression d'une organisation plastique inhérente à un travail plutôt cru. Bref, du Lemoyné tout craché.

Depuis le milieu des années 1960, les nombreuses interventions publiques de l'artiste sur la scène montréalaise des arts visuels ont su lui attirer une attention considérable ainsi qu'une réputation de leader et d'original qui n'a pas la langue dans la poche. Parmi ses activités des premiers temps, il y eut la fondation d'un groupe de jeunes artistes en réaction contre l'emprise esthétique des plasticiens, l'ouverture d'une galerie (qui était aussi un bar), des *happenings* (il fut d'ailleurs un des rares artistes québécois à s'y être adonné), l'organisation de spectacles multidisciplinaires, l'animation socio-culturelle, et j'en passe. Autrement dit, Lemoyné incarnait parfaitement l'esprit des jeunes artistes de sa génération — celle des «redoutés-baby-boomers» —, avec son penchant prononcé pour l'art comme outil de dialogue social et sa prédilection pour le quotidien et l'urbanité.

À partir du début des années 1970, comme l'observe Marcel Saint-Pierre dans le catalogue accompagnant la rétrospective de l'artiste présentée au Musée du Québec en 1988 (sans doute l'ouvrage le plus fouillé sur cette production), Lemoyné développe davantage son œuvre picturale, avec une réflexion sur les rapports entre l'abstraction et la figuration, sorte de synthèse entre la peinture moderniste et l'art populaire. De cette période sont nées, notamment, ses fameuses toiles sur la thématique du hockey en bleu, blanc, rouge. Puis durant les années 1980, en plein cœur du courant citationnel postmoderne, l'artiste élaborait, entre autres, ses séries *A la manière de...*, un ensemble de tableaux-assemblages commémorant les caractéristiques picturales de peintres célèbres, et *Hommage aux artistes vivants*, où la commémoration reconstituait cette fois l'histoire d'une génération contemporaine, celle d'amis ou de collègues. Puis à travers tout



SOURCE CENTRE D'EXPOSITION CIRCA

Fenêtre à la balustrade.

ça, Lemoyné a même fait dans les nouvelles technologies. Cet artiste ne craint donc pas les écueils du renouvellement, de l'éternel recommencement. D'ailleurs, le texte qu'a rédigé la critique d'art Jean Dumont pour accompagner la présente exposition est intitulé avec à propos *Le Travail de la rupture*.

Et comme de fait, si rupture il en est, je n'en connais pas de plus radicale que celle de la lente et méticuleuse déconstruction de sa maison natale. Cette maison victorienne d'Acton Vale jouissait déjà d'une certaine célébrité en raison des couleurs vives appliquées de façon tout à fait non conventionnelle sur sa façade extérieure. Une lubie de Le-

moyné qui lui a valu l'ire du voisinage qui amena l'artiste en cour afin de redonner à la communauté l'uniformité de sa «couleur» locale. La suite de l'histoire veut qu'un jugement de la Cour supérieure du Québec ait été prononcé en faveur de Lemoyné en désignant officiellement la maison d'Acton Vale comme une œuvre d'art en cours et un lieu de création. Cette décision n'a cependant pas découragé un pyromane de tenter récemment de mettre feu à la carcasse de la «maison-œuvre d'art»...

Mais bon, à l'abri d'un voisinage outragé, les *Morceaux choisis* reprennent ici un sens nouveau. Articulés à l'horizontal, à la verticale et en hémicycle à travers la galerie, ils font ap-

pel à la mémoire. Une mémoire fragmentée dont l'imprécision la rend étrangement absolue, quasi spirituelle. Elle se garde d'être déchiffrée. Que des impressions et un vague souvenir de domesticité. Difficile, effectivement, de déambuler à travers ces «restes restaurés» sans sentir la présence d'une sorte de voile mnémotique qui nous tient à distance de toute référence anecdotique.

Dans leur aura de mystère, ces œuvres se suffisent. Et pourtant, rien ici n'est complaisance ou prétention. Le ton est enjoué et la sensibilité espiègle. Quant aux formes, elles portent les traces de la franche et viscérale plasticité qui fait la marque de Lemoyné. Une exposition sentie.



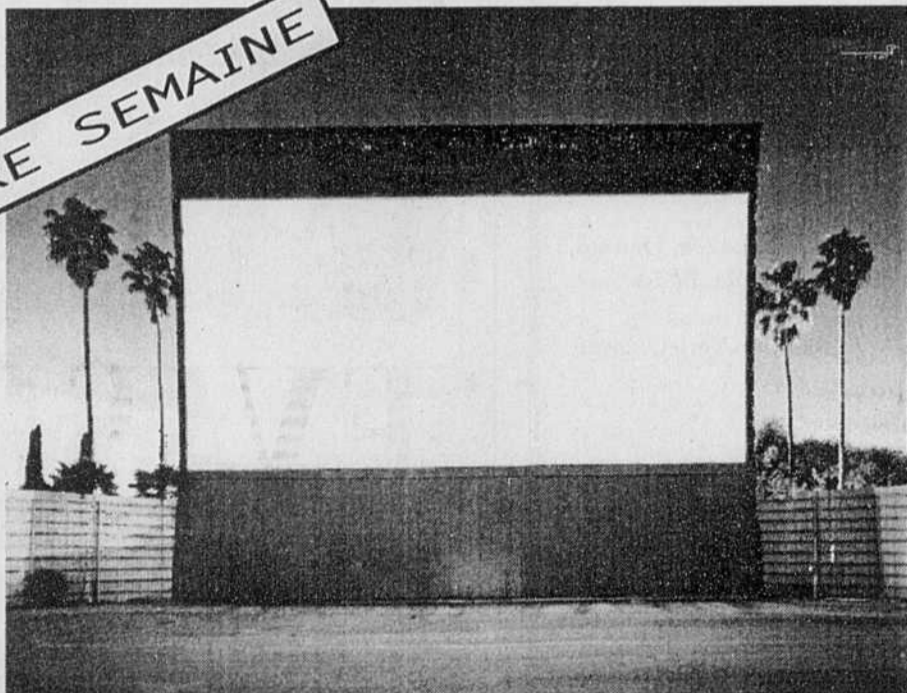
SOURCE CENTRE D'EXPOSITION CIRCA

Maternité à la maison.

HIROSHI Du 2 juin au 30 juillet 1995

SUGIMOTO

DERNIÈRE SEMAINE



Rosecrans Drive-In,
Paramount, 1993
Photo : © Hiroshi Sugimoto
Courtoisie : Sonnabend Gallery,
New York

CIAC-CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
314, rue Sherbrooke Est
Du mercredi au dimanche, de midi à 19 h
Renseignements : (514) 288-0811

La Maison de VLB
Étapes culturelles

Un musée vivant dans les décors de L'Héritage et de Montréal P.Q.; une galerie d'art; une maison d'éditions; un magasin d'antiquités; un resto-bar végétarien... et Le Bonheur Total, un vaudecampagne de VLB au Caveau Théâtre. Ouvert tous les jours de 9 heures à minuit, en plein centre de Trois-Pistoles. Pour informations: (418) 851-6852.



Le circuit en Charlevoix est complet!
Pourquoi pas la Mauricie?

À l'occasion du centenaire de
Mgr ALBERT TESSIER
profitez d'une conférence sur l'écrivain, le collectionneur,
le photographe, le cinéaste...

Découvrez l'homme et l'oeuvre
SAMEDI 29 JUILLET

Et bientôt, Alfred Laliberté et «les artistes de son temps».

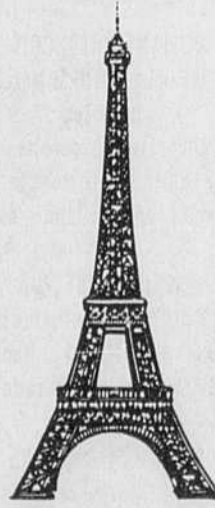
Informations et réservations
276-0207 ou 259-7629

Les beaux détours

CIRCUITS CULTURELS

Concours Molinari

AU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL



Cet été, visitez l'exposition GUIDO MOLINARI, UNE RÉTROSPECTIVE du 19 mai au 17 septembre et envollez-vous à destination de PARIS!

Venez en grand nombre car chaque 5 000^e personne visitant l'exposition aura la chance d'être inscrite au tirage du voyage d'une semaine pour deux personnes à destination de PARIS, incluant hôtel et frais de séjour, le tout d'une valeur de 7 500 \$. Le nom du gagnant sera connu le 4 septembre, à 18 h.

Une question d'habileté sera posée au gagnant. Règlements du concours disponibles à la billetterie du Musée.

L'exposition GUIDO MOLINARI, UNE RÉTROSPECTIVE est une présentation de Hydro-Québec. Renseignements : (514) 847.6212

AIR FRANCE

LE DEVOIR

CLUB VOYAGES

CKAC 730

Molinari

UNE RÉTROSPECTIVE
JUSQU'AU 17 SEPTEMBRE

Inédit!

DU 13 JUIN AU 23 JUILLET : Vent bleu
Une œuvre environnementale exceptionnelle

L'EXPÉRIENCE
SENSORIELLE
DE LA COULEUR

mardi au dimanche de 11 h à 18 h
mercredi de 11 h à 21 h

métro Place-des-Arts
renseignements : (514) 847.6212

Une exposition
présentée par

Hydro Québec

Conseil des Arts du Canada
The Canada Council

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

Photo : Richard-Max Tremblay

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL



LIVRES

LE TOUR DU MONDE EN DIX LIVRES

Mozambique en lambeaux

TERRE SOMNAMBULE

Mia Couto
Traduit du portugais par Maryvonne Lapouge-Pettorelli
Albin Michel, Paris, 1995
251 pages

HERVÉ GUAY

Des livres de ces chroniques, je ne crois pas qu'il y en aura de plus dépayés que celui de Mia Couto. Non que le Mozambique bénéficie d'un supplément d'exotisme comparativement aux autres terres abordées, mais bien parce que le romancier a pris pour nous parler de l'ancienne colonie portugaise d'Afrique le seul parti, peut-être, qui lui restait. A défaut de s'appesantir sur les horreurs d'un conflit qui a fait un million de morts, il a opté en partie pour la fuite dans le rêve. Par ce moyen, il lui était sans doute plus facile de convoquer sans autre forme de procès les vivants et les morts qui caractérisent forcément tout pays déchiré par la guerre civile.



Hervé Guay

Ce parti pris s'affirme dès le début de son roman qui se déroule dans une atmosphère qui n'est pas sans rappeler les pièces de théâtre oniriques d'Arrabal ou les romans initiatiques de Tahar Ben Jelloun. Un vieillard, Tuahir, et un enfant, Mindinga, habitent la carcasse d'un autocar carbonisé. Non loin de là, ils découvrent les cahiers d'un certain Kindzu. Ce journal d'un jeune réfugié va les distraire un temps de leurs malheurs avant d'influencer leur propre destinée.

En clair, davantage qu'une histoire précise, *Terre somnambule* relate une échappée dans un autre récit. Celle d'un vieil homme malade et d'un enfant amnésique et déraciné, lesquels tentent de survivre dans un pays décapité où les balles ne cessent, malgré tout, de siffler. Comme ils n'attendent rien en quelque sorte, sinon la mort, cette existence par procuration leur sied aussi bien qu'une autre. Curieusement, ce que Kindzu leur raconte se rapproche de ce qu'ils ont vécu en ces temps troubles. «Je sentais, raconte-t-il, notre famille se briser, petit à petit, comme un récipient qui s'écrase à terre. Là où j'avais toujours trouvé refuge, il ne restait à présent plus rien. Nous étions plus pauvres que jamais...»

En outre, dans l'état de délabrement du Mozambique, les réfugiés et leurs camps ne manquent pas. «Des milliers de paysans étaient parqués là, mourant de faim, attendant les secours. Ce que probablement ils attendaient, dans la plupart des cas, c'était la mort... De fait, c'était une chose à défailir de tristesse. Le centre s'élevait à ciel ouvert telles les ruines de la terre elle-même, de la couleur brun-noir du sol.»

Partout donc tout au long de ce récit poétique à cheval entre deux histoires, la mort et ses corollaires: la débâcle, la déroute et la dévastation qui sont évoquées le plus souvent en métaphores saisissantes telle qu'en cette vision apocalyptique qu'a Kindzu.

«Je regardais et voyais mon pays comme l'un de ces baleines qui viennent agoniser sur les plages. La mort n'était pas consommée et déjà les couteaux lui volaient des quartiers, chacun cherchant à s'adjuger le plus gros morceau.»

D'où l'absolue nécessité pour les personnages, au fur et à mesure que le Mozambique se désagrège, de chasser de leur esprit «ce désordre sans pareil» qui finit par prendre toute la place. Comme la guerre, on le sait, appelle la fuite. A l'excès dans les camps va succéder l'évasion sous toutes ses formes: hors du présent, du passé, hors de la réalité, où c'est possible, que ce soit dans le rêve, dans la folie ou par l'imagination.

Dès lors, le récit de Kindzu se met à dérapier. Son frère se métamorphose en poule puis disparaît pour échapper à la mort. Décès du père, folie de la mère, départ de son meilleur ami, l'Indien Surendra. Kindzu quitte son village sans destination précise. Sur une épave, il rencontre Farida avec qui il devient homme. Il échoue ensuite dans un camp de réfugiés sans qu'advienne vraiment un dénouement à son étrange périple.

Mais cela n'a pas d'importance dans la mesure où la force de l'écriture de ce premier roman réside justement dans la capacité du romancier de faire se côtoyer sans transition réalisme et merveilleux, fidèle en cela à de nombreux contes africains. Encore que le dénominateur commun de toutes ces images étonnantes et cauchemardesques soit au premier chef la destruction qui confère à tous ces bouleversements une vraisemblance impossible autrement: «La guerre a ce résultat: que tout devient vérité.»

L'écrivain mozambicain ne prône pas pour autant le recours au rêve comme substrat littéraire ou en tant que remède à la violence. Il constate toutefois que la guerre a dépouillé les siens de leurs rêves comme du reste et qu'il appartient à la littérature de reconquérir au moins cela.

La sociologie hexagonale aujourd'hui

Les nouveaux grands prêtres de la science sociale française

MARCEL FOURNIER

LES MÉTAMORPHOSES DE LA QUESTION SOCIALE

UNE CHRONIQUE DU SALARIAT
Robert Castel, Paris, Fayard, 1995, 490 pages

SOCIOLOGIE DE L'EXPÉRIENCE
François Dubet, Paris, Seuil, 1994, 273 pages

LES RÉCITS DU MALHEUR
Jean-François Laë et Numa Murard, Paris, Descartes & Cie, 1995, 192 pages

COMMENT DEVENIR SOCIOLOGUE
Henri Mendras, Souvenirs d'un vieux mandarin, Paris, Actes Sud, 1995, 334 pages



Étude d'après un portrait du pape Innocent X par Vélasquez (détail), de Francis Bacon.

Raymond Aron aimait à dire, comme le rappelle Henri Mendras, qu'il y a trois sortes de sociologues: le conseiller du prince, le médecin du peuple et le grand prêtre de la science. Une classification qui vaut ce que valent les classifications: souvent, le sociologue est un mélange des trois.

Spécialiste-pionnier de la sociologie rurale et auteur des *Paysans et la modernisation de l'agriculture* (1958) et de *La Fin des paysans* (1967), Henri Mendras n'a jamais voulu jouer «à l'intellectuel»; certes il a cru que «les sciences sociales pouvaient être un outil, un savoir-faire pour mieux gérer la société» et il a été tenté par le rôle du «conseiller du prince», mais très tôt, il s'est défini comme un chercheur et, menant sa carrière au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) plutôt qu'en faculté, il a participé au développement de la recherche empirique en France. Ses *Souvenirs* racontent, de façon fort subjective, l'histoire des sciences humaines depuis les années d'après-guerre et décrivent l'itinéraire d'un gestionnaire de la recherche — un mandarin — qui s'est paradoxalement toujours senti marginal. L'ouvrage peut par ailleurs être fort utile aux étudiants et aux jeunes chercheurs en sciences sociales qui y trouveront quelques conseils pour l'entrée dans la carrière: choix du sujet et du directeur de thèse, premières publications, etc. Faut-il regretter que la mode pour la sociologie soit aujourd'hui retombée? «Heureusement», répond Mendras.

Tous deux professeurs de sociologie à l'Université de Paris, Jean-François Laë et Numa Murard sont de la

génération des soixante-huitards qui, s'identifiant au modèle du «médecin du peuple», ont probablement défini la recherche sociologique comme un engagement social: «Nous étions, reconnaissent-ils, infusés de cette culture de la fascination pour le prolétariat et le pauvre qui avaient raison de ne pas épouser les normes sociales dominantes, insupportables.» Leur première grande étude, *L'Argent des pauvres* (Seuil, 1985), a porté sur «La vie quotidienne en cité de transit». *Les Récits du malheur* sont nés des «chutes» et «débris» de leurs matériaux d'observation sur l'économie souterraine en milieu ouvrier pauvre.

L'intention est toujours la même: «exalter la vie des gens qui se situent à la marge» en s'attachant aux figures fortes et marquantes. Mais la forme est tout à fait différente: l'analyse sociologique fait place au récit. L'ouvrage est en effet constitué de huit nouvelles: l'histoire d'Argos, un homme qui, d'abord hébergé par sa soeur, se retrouvera à la rue; celle d'un sortant de prison qui vient revoir sa mère, celle d'une autre femme qui aurait placé son enfant dans un foyer de la DASS, etc. Les sociologues deviennent écrivains afin de donner un caractère dramatique à notre perception de la marginalité et de la pauvreté; en d'autres termes, ils cherchent à toucher les sentiments, à nous émouvoir. Et ils réussissent.

Mais s'agit-il de littérature? La nouvelle est une œuvre de fiction, pas une étude sociologique, même lorsqu'elle comporte une large part

de fiction. Le statut des *Récits du malheur* est ambigu, ce qui oblige les auteurs à s'expliquer dans une sorte de postface intitulée «Entre littérature et sociologie». Si Laë et Murard recourent à la fiction, c'est pour défendre ce qu'ils appellent une «sociologie des sentiments».

Directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales, Robert Castel est aussi des sentiments et veut «prendre la mesure de cette nouvelle donne contemporaine: la présence, apparemment de plus en plus insistante, d'individus placés comme en situation de flottaion dans la structure sociale». Ce sont les chômeurs de longue durée, les abonnés au revenu minimal d'insertion, les victimes des reconversions industrielles, les jeunes en quête d'emploi, etc. Comment en sommes-nous arrivés là? Pour répondre à la question, Castel prend du recul et nous propose une histoire du salariat, du Moyen Âge à aujourd'hui. D'où le sous-titre de son essai: «Une chronique du salariat».

Le détour en vaut la peine, la question sociale (du paupérisme, etc.) s'est transformée au cours des siècles, en même temps que changeait le rapport au travail. Il a fallu en effet des siècles pour que se constitue l'Etat social (ou Etat providence) et qu'apparaisse ce que Castel appelle la «société salariale». Et aujourd'hui, tout risque de basculer: précarisation du travail, déstabilisa-

tion des stables, vulnérabilité de masse, néopauvérisme, etc. Le nombre des «inutiles au monde» ne fait que s'accroître. Il n'est pas question, pour Castel, de construire une nouvelle utopie ou une alternative crédible à la société salariale. Son essai apparaît comme un bel effort intellectuel pour analyser la situation dans sa complexité et pour élargir le débat sur la «nouvelle question sociale». Il n'y a pas, conclut-il, de cohésion sociale sans protection sociale, sans une intervention de l'Etat (qui se doit de devenir «stratège»).

Une nouvelle théorie de l'action

Parlant de son époque, Henri Mendras raconte que «personne ne pensait qu'il était possible de devenir un grand prêtre de la science sociale. Dans la génération suivante, cette vocation est apparue lorsqu'il est devenu envisageable de faire une belle carrière universitaire de sociologue. Un grand prêtre n'existe pas sans une Ecole fortement instituée». Il y a eu, dans les années 1970-1990, Bourdieu, Boudon, Crozier, Touraine. Qui peut aujourd'hui prétendre au statut de «grand prêtre de la science»?

Membre de l'équipe d'Alain Touraine, professeur à l'Université de Bordeaux et auteur d'une magnifique enquête sur les jeunes, *La Galère: jeunes en survie* (Points, 1993), François Dubet a manifestement l'ambition de «faire école» en développant une nouvelle théorie de l'action, se démarquant non seulement de la sociologie classique (Durkheim, Weber, etc.) mais aussi de paradigmes contemporains qui considèrent l'action tantôt comme connaissance, tantôt comme interaction, tantôt comme stratégie. Dubet introduit la notion d'«expérience» qui demeure ambiguë: même si on se sent parfois des cobayes, qui oserait comparer la vie, l'action sociale à une expérience en laboratoire? On peut cependant dire que dans la vie, on tente des expériences (au travail, en amour, etc.) et qu'on acquiert de l'expérience et une plus grande compétence. Parler d'expérience sociale, c'est donc mettre en évidence le jeu des tensions entre les divers logiques de l'action et aussi mettre en lumière de nouvelles facettes de la vie sociale: par exemple, la quête d'authenticité chez les jeunes lycéens.

VITRINE DU LIVRE JEUNESSE

Ouache! C'est génial!

CAROLE TREMBLAY

LE PUDDING DINGUE

Texte de Jeanne Willis, Illustrations de Korky Paul, Éditions Milan
25 pages

Freud vous en expliquerait les raisons mieux que moi, mais un fait demeure: les trois petits mots pipi, caca, vomi attirent inmanquablement le rire et la sympathie des enfants. C'est le cas avec le *Pudding dingue*. Femmes enceintes s'abstenir.

Ce livre nous fait rencontrer Edgar Ragougnat, un affreux dégoûtant, qui se délecte de hamburgers à la crotte de nez, de purées de limaces et de sandwiches aux vers de terre, le tout arrosé d'un grand verre de poils bien gras. Cependant, ce menu quotidien ne suffit pas à l'abject Edgar. Il se lève un matin avec l'écoeuvrant ambition de concocter le gâteau le plus immonde, le plus répugnant, le plus dégueulasse que la terre ait porté.

Mais voilà que la cuisine fait tinter tout autant de la chimie que de la gastronomie. Le salmigondis de gales de genou, d'œufs pourris et de bouses de vache se met tout à coup à bouillonner, à enfler, et même à ramper! Edgar se retrouve alors devant un monstre glauque et gluant qui lui coupe l'envie de manger du gâteau pour le reste de ses jours.

Korky Paul, un zimbabwéen d'origine surnommé le «Monty Python de l'illustration», s'en est donné à cœur joie dans le détail des ingrédients. Ses illustrations délirantes s'accrochent à merveille au texte ignoble à souhait, pour le plus grand plaisir des enfants. Un livre à ne pas lire avant le petit déjeuner.



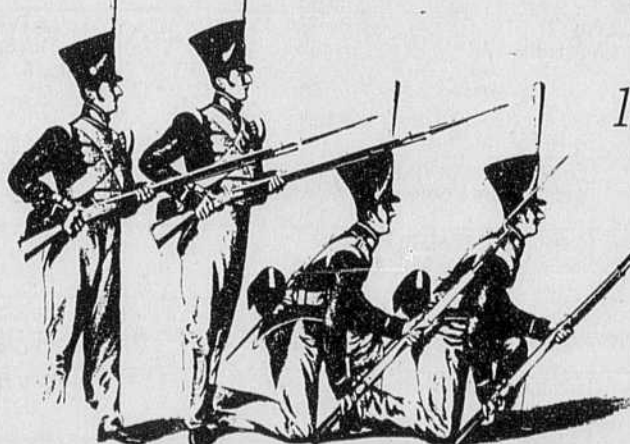
Patrimoine canadien Canadian Heritage
Parcs Canada Parks Canada

Une Présence britannique captivante au Fort-Chambly!

Humour britannique et costumes d'époque seront au rendez-vous le
DIMANCHE 23 JUILLET
dès 13 heures

Au programme:

- Présentations d'uniformes du soldat britannique;
- Parties de cricket et de croquet;
- Séances de recrutement du 24^e régiment d'infanterie (pour enfants)
- Airs écossais, irlandais et anglais au son de la cornemuse de M. Allan Jones.

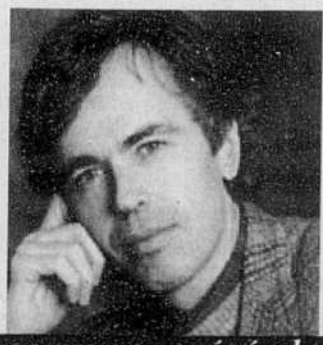


À 16 heures,
le capitaine Turner
et son épouse
vous invitent à
la cérémonie du
«Grand Thé».

L'auteur

PIERRE TURGEON

sera présent pour dédicacer son dernier roman
LES TORRENTS DE L'ESPOIR
(Les paradis perdus) qui raconte cinquante
années d'aventures, d'amour et de dangers et dans
lequel le Talbot furent chassés de leur
Seigneurie de Chambly.



Pierre Turgeon, deux fois lauréat du Prix du gouverneur général

À l'achat d'un billet d'entrée pour le Fort-Chambly le 23 juillet, courez la chance de gagner un des cinq livres *Les Torrents de l'Espoir* (Les paradis perdus) de Pierre Turgeon, offerts par Libre Expression. Le tirage aura lieu vers 16 h 30 au Fort-Chambly.

Renseignements (514) 658-1585

Le fort est ouvert tous les jours de 10h à 18h, sauf le lundi de 13h à 18h. Entrée tarifée.



Journal de Chambly



Hydro Québec



METRO SUPERMARCHÉ COLLIN



Auberge



RAYMOND FORTIN

LA GRANDE ÉVASION

Deemblée, s'il fallait m'expliquer sur la démarche que j'ai adoptée au cours de cette entreprise, j'avancerais que j'ai tenté de me feindre étranger à notre culture et de regarder vivre mes compatriotes québécois, comme si je les eusse observés pour la première fois. Pour ce faire, j'ai poussé le petit-fils du vieux Feng à descendre à Mirabel pour y venir étudier ce rameau français transplanté en terre américaine. L'idée de voir ce jeune Chinois poser son regard sur notre société appelait d'elle-même la comparaison avec sa vieille patrie millénaire.

Puisse le lecteur trouver autant de plaisir à parcourir ces 97 lettres que j'ai eu d'amusement à les rédiger.

NOUVEAUTÉ

ISBN 2-7601-3955-7 (573 p.) 24,95 \$



Distributeur exclusif: A.D.G.
Tél.: (514) 842-3481
Télécopieur: 842-4923

LA TÉLÉ DU WEEK-END

SAMEDI
CE SOIR
NE MANQUEZ PAS

MARIO CLOUTIER

PERFECTO

A la mode de chez-nous: le look rave des ados, l'industrie du sous-vêtement au Québec et deux pionniers de la mode, Marithé et François Girbaud.
SRC, 16h30

CONCERT PLUS

The Cranberries Unplugged. Concert du groupe irlandais enregistré en février de cette année à New-York.
MusiquePlus, 20h

GRANDS REPORTAGES

Au menu: l'automobile à Singapour, Jean-Paul II en Asie, un portrait de la ville de Washington et les champs de la mort à Kigali.
RDI, 20h



100 ANS DE CINÉMA

L'envers du décor. Un hommage à Pierre Guffroy, l'un des meilleurs décorateurs de films qui a créé des décors pour Bunuel, Cocteau, Truffaut et Oshima.
RDI, 22h



CINÉMA
AU PETIT ÉCRAN

CANAUX	16:30	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	23:30	
RC	2 2 4	Perfecto	100 ans du cinéma / Luis Bunuel	Le Téléjournal / Nouvelles du sport (18:20)	Country Centre-Ville / Oneil Devost	Baseball / Expos - Pirates						Le Téléjournal	Nouvelles du sport (22:20)	Cinéma / ELLE A DIT NON (5) avec Judd Hirsch, Veronica Hamel (22:50)		
TVA	4 4 6	Flours et jardins	Le Tour de France	Le TVA	Cinéma / PROJET MANHATTAN (5) avec Christopher Collet, John Lithgow							Cinéma / OPÉRATION NIGHTBREAKER (4) avec Martin Sheen, Emilio Estevez	Le TVA & le TVA Sports	Loteries (23:38) / Cinéma / LE BATEAU... (6) (23:55)		
RQ	15 17 24	Skippy	National Geographic	La Saga d'Archibald	Le Monde merveilleux de Disney	Fous de la pub	Janette... tout court / Le Club des parents pas pires					Cinéma / DRÔLE D'ENDROIT POUR UNE RENCONTRE (4) avec Gérard Depardieu, Catherine Deneuve	Cinéma / JULIA ET JULIA (4) avec Kathleen Turner, Gabriel Byrne (22:40)			
TQS	2 4 16	Le Petit Journal	Les deux font la loi	Le Grand Journal	Salle des nouvelles		Cinéma / DANIELLE STEEL: STAR (6) avec Jennie Garth, Craig Bierko					Cinéma / DARKMAN (4) avec Liam Neeson, Frances McDormand	Le Grand Journal (23:03)	Passion plein air (23:33)		
CBC	5 6	Track and Field (16:00)		Newsweek Saturday Edition	Busy Bodies	Royal Canadian Air Farce	Rita and Friends					Cinéma / MISTER JOHNSON (4) avec Maynard Eziashi, Pierce Brosnan	Saturday Report	The Country Beat (23:17)		
ABC	8 13	CTV Sports (15:00)	RoboCop: The Series	Newsline	Regional...	Dr. Quinn, Medicine Woman						Cinéma / TEKLORDS (6) avec Greg Evigan, Eugene Clark	CTV News	Nightline		
ABC	8	Wide World of Sports	Star Trek: Deep Space Nine	Pulse	Country Prof.	Star Trek: Voyager	Highlander II					Cinéma / THE ADVENTURES OF HUCK FINN (4) avec Elijah Wood, Courtney B. Vance	News	The Road		
ABC	13			ABC News	Simpsons	Star Trek: Deep Space Nine							Baywatch	Current Affair		
NBC	3	CBS Sports Show (16:00)		News	CBS News	E.T.: Weekend	Dr. Quinn, Medicine Woman					Walker, Texas Ranger	News	Forever Knight		
NBC	8			Wheel of...	Jeopardy!								Pub			
NBC	5	Golf / JAL Big Apple Classic (16:00)		NBC News	Cheers	Cinéma / HOW THE WEST WAS WON (4) avec Debbie Reynolds, George Peppard							Saturday Night Live			
PBS	33	Della Smith's	Graham Kerr's	Frug. Gourmet	The Lawrence Walk Show	Austin City Limits	Keeping Up... / Waiting for...	Clive James' Postcards	Red Green	As Time...	Alive TV	Austin City...				
PBS	57	Backstage	Washington...	Wall Street	First Edition	Inside Albany	The Editors	McLaughlin	French Fields	Keeping Up...	Manor Born	Brittas Empire	Red Dwarf	Austin City Limits	Cinéma	
PBS	6	Batman	Bugs Bunny & Tweety Show	News	Focus Ontario	Red Green	Wilderness	Video Pen Pals	Family Play.	Cosby Mysteries	The Commish	Global News	Saturday Night			
PBS	24	Bookmice	Zoe/Shorts/Nat.	Polka Dot...	Birders of...	Senior Report	National Geographic	Cinéma / WITNESS FOR THE PROSECUTION (3)	Conv. (22:05)	Cinéma / THE BIG CARNIVAL (2) (22:25)						
TSN	TSN	Mountain...	Golf Today	Champions of Golf	Sportsdesk	European PGA Championship	Football / Argonauts - Pirates					Sportsdesk				
RDS	RDS	Indy Lights	Superbike AMA 1995	...au baseball	Sports 30	Sports équestres: Bromont	Rugby / Tournoi de Hong Kong	Snooker / Omnium, Thaïlande	Superstars WWF	Sports 30	...au baseball					
TV5	TV5	Jardin... (16:00)	Journal suisse	Thalassa	Gourm. / Vis.	Journal FR2	...complicités	N'oubliez pas votre brosse à dents	Bon... (22:05)	Journal belge	Visions...	40 degrés (23:15)				
CF	CF	De Cape (16:00)	Télé-pirate	Parole de...	Shlak	...petite peste	Robin des bois	Skippy								
MP	MP	Musique Vidéo (13:00)	VoxPop	Perfecto	Fax	Musique Vidéo	ConcertPlus	Musique Vidéo	Bouge de là		BlackOut					
MM	MM	VideoF. (14:30)	R.S.V.P.	SuperHitVideo	The Partridge	Spotlight	Start Me Up	Big Ticket / The Watchmen	VideoFlow	Spotlight						
SE	SE	Le Billet de loterie (16:00)	À toute allure	L'Homme sans visage	Si la vie vous intéresse	Opération Phénix d'or (23:10)										
YTV	YTV	Blade Warriors	Woody Wood.	Rocko's Life	Squawk Box	Are You Afraid	Sweet Valley	Cinéma / OF HUMAN HEARTS (4) avec J. Stewart, W. Huston	The Campbells	Snowy River: McGregor Saga	Must Be Mad!					
TVI	TVI	Addition SVP	Miroir, Miroir	L'Enquête	Rock en danse	Juke Box	Wataatow	Miroir, Miroir	Roulette VIP	Black Jack 21	L'Enquête	Psychotron	Black Jack 21	Roulette VIP	Psychotron	Miroir, Miroir
TALC	TALC	Squanto: A Warriors Tale (14:00)		Junior (18:00) (20:15)	The Pagemaster (19:00) (20:45) (22:30)				Squanto: A Warriors Tale (20:45)		Climax 2000					
RDI	RDI	Bulletin santé	Aujourd'hui	Bulletin jeunes	Euronews	Mtl en spect.	Monde ce soir	Griffe	Reportages / Les Voitures...	Le Téléjournal	Scully	Cinéma / L'ENVERS DU... (5) (2/2)	La Course destination monde			
D	D	Cinéma / LA CHASSE À L'HOMME (4) (16:00)		Kilomètre-heure	Destination aventure	Viva: la magie des feux						Cinéma / UN ROULEAU NE FAIT PAS... (4)	Samedi de rire			

DARKMAN
(4) É.-U. 1990. Drame fantastique de S. Raimi avec Liam Neeson, Frances McDormand et Colin Friels. Défiguré à la suite de la destruction de son laboratoire, un scientifique entreprend de se venger en adoptant diverses apparences.
TQS 21h

AND THE BAND PLAYED ON
(4) É.-U. 1993. Chronique de R. Spottiswoode avec Matthew Modine, Alan Alda et Patrick Bachau. Les efforts accomplis par un groupe de chercheurs pour identifier l'origine et la nature du virus du sida.
CBC 21h

OPERATION NIGHTBREAKER
(4) (Nightbreaker) É.-U. 1989. Drame social de P. Markle avec Martin Sheen, Emilio Estevez et Lea Thompson. Alors qu'il s'apprête à recevoir un prix honorifique, un neurologue se culpabilise d'avoir participé à de nouvelles recherches sur le nucléaire.
TVA 21h

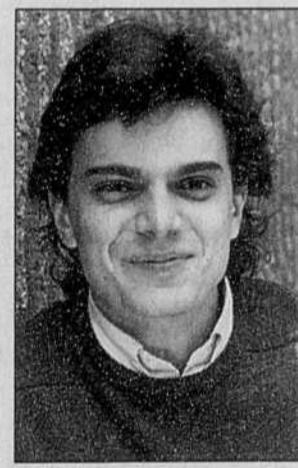
*** JULIA ET JULIA**
(4) It. 1987. Drame psychologique de P. Del Monte avec Kathleen Turner, Gabriel Byrne et Sting. La vie d'une veuve bascule brusquement dans une autre dimension où elle vit l'existence qu'elle aurait eue si son mari n'était pas mort six ans auparavant.
RQ 22h45

DIMANCHE
CE SOIR
NE MANQUEZ PAS

MARIO CLOUTIER

EX-LIBRIS

Patrick Poivre d'Arvor reçoit Alexandre Jardin, France Huser et Bernard Génies, Pierre Rey, Katherine Quenot, Michel de Grèce et Sirin Pathanophai.
TV5, 14h



Alexandre Jardin.

SPÉCIAL TOUJOURS STONES

Un spécial qui retrace les 30 ans d'histoire du groupe qui continue de s'imposer parmi les plus grands du rock'n'roll.
MusiquePlus, 19h

52 SUR LA UNE

Le retour du vieux guerrier. L'émouvant périple d'un vieux guerrier kurde de retour auprès de ses siens après de longues années d'exil.
TV5, 19h30

GRANDS REPORTAGES

A qui profite la cocaïne? Qui profite vraiment de cette formidable source de financement? A vous de juger.
RDI, 20h



CINÉMA
AU PETIT ÉCRAN

CANAUX	16:30	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	23:30	
RC	2 2 4	Pour tout l'art... / Frank Lloyd Wright... (16:00)	Les Contes d'Avonlea	Le Téléjournal	Découverte (18:10)	Surprise sur prise / Michel Goyette, Robert Marrien, Daniel Pilon	Les Beaux Dimanches / Les FrancoFolies de Montréal 1992: Richard Séguin					Le Téléjournal	Le Point (22:20) / Nouvelles du sport (22:45)	Cinéma / LA FEMME DU BOULANGER (3) avec Raimu, Ginette Leclerc (23:15)		
TVA	4 4 6	Série IndyCar Player's tée / Cleveland (15:00)	Le Tour de France / 20e étape: arrivée	Le TVA	Lassie	Les Dinosaures 4 Capitale Sports	Docteur Doogie					Cinéma / TENDRES PASSIONS (4) avec Debra Winger, Shirley MacLaine	Le TVA & le TVA Sports	Loteries (23:38) / Complètement marteau (23:44)		
RQ	15 17 24	Le Monde merveilleux de Disney (16:00)	National Geographic	Globe Trotter	Cinéma / ALICE DE L'AUTRE MIROIR (5) Dessins animés	CÔTÉ DU MODE d'emploi en rappel	Natasha					Cinéma / LA COLLINE DE L'ADIEU (4) avec William Holden, Jennifer Jones	Le Défi de l'Afrique (22:50)			
TQS	2 4 16	Le Petit Journal	Histoire de chien	Le Grand Journal	RoboCop	seaQuest, gardien des océans	Sonia Benezra spécial dimanche / Luc Plamondon					Cinéma / COTTON CLUB (3) avec Richard Gere, Gregory Hines	Le Grand Journal (23:43)			
CBC	5 6	Canadian Gardener	Ear to the Ground	Street Cents	Magical World of Disney	The Road to Avonlea						Cinéma / TWINS (5) avec Arnold Schwarzenegger, Danny De Vito	Sunday Report	Venture (22:28)	Sunday Night	Sports Late Night (23:37)
ABC	8 13	Computer Ins. ...Ridge (16:00)	Missing Child.	White Fang	Newsline	L. LaPierre	Something Wilder	Pride & Joy				Cinéma / ADRIFT (5) avec Kate Jackson, Kenneth Welsh	CTV News	Nightline	Pulse	
ABC	12	Cleveland Grand Prix (15:00)	Automag Plus	FT Fashion TV	Pulse	Travel, Travel						Cinéma / FIREBIRDS (5) avec Nicolas Cage, Tommy Lee Jones	News	Sports (23:20)	E.T.: Weekend	
ABC	13		Tour de France	News	ABC News	Funniest Home Videos							Star Trek: Voyager			
NBC	3	CBS Sports Show		News	Emergency...	60 Minutes	Murder, She Wrote					Cinéma / MISERY (5) avec James Caan, Kathy Bates	CBS News	Precinct (23:15)		
NBC	8			News	News							Cinéma / THE SUBSTITUTE WIFE (5) avec Lea Thompson, Farah Fawcett	Sightings	N.Y. (23:35)		
NBC	5	Golf / JAL Big Apple Classic (16:00)		Pub	NBC News	Time Life Videos / Lost Civilization	seaQuest DSV					Cinéma / THE SUBSTITUE WIFE (5) avec Lea Thompson, Farah Fawcett	Sightings	N.Y. (23:35)		
PBS	33	World Review	Firing Line	VT this Week	All Creatures Great and Small	Wild America	Naturescene	Nature / New Guinea	Masterpiece... / Body and Soul	Evening at Pops		Mystery! / Prime Suspect 3				
PBS	57	Mystery (16:00)	Burt Wolf's	Travels in...	Ghostwriter Hour	All Creatures... / Mailbag (19:52)	Evening at Pops	British Rail Journeys	Murder... Super Dave	Jalna		Cinéma / THE BEGUILED (4)				
PBS	6	Batman	Bugs Bunny & Tweety Show	Newsweek	60 Minutes	Murder, She Wrote										
PBS	24	Bisou / Iris	Teddy Ruxpin	Cocotte min. ...mannequin	Parfums...	Vacances...	Festival du documentaire					Cinéma / LE RUFFIAN (4) avec Lino Ventura	Ciné... (22:40)	Festival du documentaire		
TSN	TSN	IndyCar (14:30)	Rally Champ.	Superbike Championship	Sportsdesk	WWF Wrestling Raw	Boxing / Egerton Marcus - David Izequire	Boxing / Jeremy Williams - Gerard Jones	Sportsdesk							
RDS	RDS	Snooker / Omnium, Thaïlande	Coupe du Monde de triathlon	Sports 30	Rodéo professionnel du Qc	Spécia boxe / Egerton Marcus - David Izequire	...du Sport	Snooker / Omnium britannique	Sports 30	Tournoi...						
TV5	TV5	...complicités	Journal suisse	30 Millions	L'École des fans / Visions	Journal FR2	52 sur la une	Ça se discute	Tabou (22:15)	Journal belge	Visions / Lib.	37,5... (23:45)				
CF	CF	De Cape (16:00)	Télé-pirate	Parole de...	Shlak	...petite peste	Robin des bois	Skippy								
MP	MP	M.V. (15:00)	Flashback	Box-office	Toujours Stones	Musique Vidéo	QuébecPlus	Musique Vidéo								
MM	MM	VideoF. (13:30)	ClipTrip	History of Rock	Elvis...	Spotlight	Combat des clips	MuchEast	MuchWest	Elvis...	Spotlight					
SE	SE	Lassie (16:20)		Sexe, amour et argent comptant (17:55)	Un Loup dans la bergerie (19:25)	La Promotion de '65						Au-dessus de la loi (22:40)				
YTV	YTV	Wild Kingdom	Chronicles...	Spiderman	Rupert	Dog City	Are you Afraid	Sweet Valley	Weird Science	YTV News	The Hit List	Rough Guide	Missing Treas.	Max Glick		
TVI	TVI	Addition SVP	Miroir, Miroir	L'Ascenseur	L'Enquête	Wataatow	Roulette VIP	Black Jack 21	Rock en danse	Juke Box	L'Enquête	Psychotron	Black Jack 21	Roulette VIP	L'Indiscret	
TALC	TALC			WWF In Your House (18:30)					Squanto: A Warriors Tale (20:45)		Climax 2000					
RDI	RDI	Perfecto	Aujourd'hui	Bulletin jeunes	Euronews	Mtl en spect.	Monde ce soir	Griffe	Reportages / ...la cocaïne	Le Téléjournal	Scully	RDI	Dossier / Vivre 120 ans	Accent franco.	Trajectoires	
D	D	Cinéma / LE PRÉSIDENT (4) (16:00)		Le Goût du monde	On a marché sur la terre				En rappel: Claude Dubois	Filière D / MONTRÉAL RÉTRO (5) avec Doris Lussier			Mission impossible			

LA COLLINE DE L'ADIEU
(4) (Love is a Many Splendored Thing) É.-U. 1955. Drame sentimental de H. King avec William Holden, Jennifer Jones et Torin Thatcher. A Hong Kong, une Eurasienne s'éprend d'un journaliste américain en instance de divorce.
RQ 21h

***TENDRES PASSIONS**
(4) (Terms of Endearment) É.-U. 1983. Drame psychologique de J.L. Brooks avec Debra Winger, Shirley MacLaine et Jack Nicholson. Les relations d'une veuve avec sa fille au long d'une trentaine d'années.
TVA 21h

LA FEMME DU BOULANGER
(3) Fr. 1938. Comédie de mœurs de M. Pagnol avec Raimu, Ginette Leclerc et Charpin. Parce que sa femme est partie avec un berger, un boulanger refuse de pétrir le pain.
SRC 23h15

COMMENT SE DEBARRASSER DE SON PATRON
(4) (Nine to Five) É.-U. 1980. Comédie de C. Higgins avec Lily Tomlin, Jane Fonda et Dolly Parton. Ayant des raisons différentes d'en vouloir à leur patron, trois secrétaires trouvent l'occasion de se venger.
Canal D minuit

(1) Chef-d'œuvre (2) Excellent (3) Très bon (4) Bon (5) Passable (6) Médiocre (7) Minable.

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



BERRI: 280, Berri (288-2115) — Mon ami Willy 2 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 15; dern. rep. sam. 23 h 30; Le premier chevalier 13 h, 16 h, 18 h 45; 21 h 30; dern. rep. sam. 0 h 15 — **Apollo 13** (v.o.) 13 h, 15 h 45, 18 h 40, 21 h 30; dern. rep. sam. 0 h 15 — **Express en péril** 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30; dern. rep. sam. minuit — **Batman à jamais** ven. sam. dim. lun. mar. mer. 13 h, 16 h 15, 19 h, 21 h 30; dern. rep. sam. minuit; jeu. 13 h, 16 h 15, 21 h 30

BROSSARD: (849-3456) — **Apollo 13** (v.o.) 13 h 30, 16 h 10, 19 h 21 h 45 — **Le premier chevalier** 19 h 05, 21 h 40 — **Casper** (v.o.) 13 h 35, 15 h 45 — **Mon ami Willy 2** 13 h 05, 15 h 07, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25

CARREFOU DU NORD: 900, bd Grignon — **Apollo 13** (v.o.) 13 h, 15 h 45, 18 h 40, 21 h 30; **Express en péril** 12 h 40, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 30; **Le premier chevalier** 19 h, 21 h 30 — **Power Rangers** (v.o.) 13 h, 15 h 17 h — **Pocahontas** (v.o.) 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 30 — **Batman à jamais** 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30

CARREFOU LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — **Le facteur** 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 15 — **Apollo 13** (v.o.) 13 h 15, 14 h, 16 h, 17 h 15, 18 h 45, 20 h 30, 21 h 30 — **Belle de jour** (v.o.) 13 h 10, 15 h 15, 19 h 20, 21 h 25 — **Express en péril** 13 h 10, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 20 — **Mon ami Willy 13h**, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20

CENTRE ÉTOILE: 705, Ste-Catherine O. (985-5730) — **Free Willy 2** 10 h, 14 h 20, 16 h 35, 19 h, 21 h 15, 23 h; dern. rep. ven. sam. 23 h 30 — **Under Siege 2** 12 h 20, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 25; dern. rep. ven. sam. 23 h 40 — **Pocahontas** 13 h 15, 15 h 15, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 15; dern. rep. ven. sam. 23 h 50 — **Judge Dredd** (v.o.) 13 h, 15 h 05, 17 h 20, 19 h 45, 22 h; dern. rep. ven. sam. 0 h 05 — **Belle de jour** 12 h 15, 15 h, 17 h 15, 19 h 40, 21 h 50; dern. rep. ven. sam. minuit

CINÉMA ANGRIGNON: Carrefour Angrignon — **Stargate** sam. 11h — **Batman Forever** 13 h 45, 16 h 20, 19 h 20, 22 h 05 — **Indian in the Cupboard** 12 h 45, 15 h 17 h 15, 19 h 40, 22 h — **Species** 13 h, 15 h 45, 19 h 20, 21 h 45 — **Judge Dredd** 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 35 — **Espèces** 22 h 10 — **Cleopâtre** 12 h 05, 14 h 20, 16 h 35, 19 h, 21 h 20 — **True Lies** sam. 23h — **L'Indien du placard** 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45 — **Bridges of Madison County** 21 h 55 — **Pocahontas** (v.o.) 12 h, 14 h, 16 h, 18 h 30, 20 h 30 — **Pocahontas** (v.o.) 12 h 30, 14 h 45, 16 h 45, 19 h 05, 21 h — **Under Siege** 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30

CINÉMA BOUCHERVILLE: 20, boul. de Mortagne, Boucherville — **Apollo 13** (v.o.) 13 h 20, 16 h 10, 19 h, 21 h 40 — **Mon ami Willy 13h**, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 10 — **Le premier chevalier** 13 h 30, 16 h 10, 19 h, 21 h 45 — **Batman à jamais** 13 h 15, 16 h 15, 19 h, 21 h 20 — **Sur la route de Madison** 13 h 30, 16 h 20, 19 h, 21 h 30 — **Express en péril** 13 h 20, 16 h 20, 19 h, 21 h 30, 21 h 30

CINÉMA DORVAL: 260, Dorval (631-8586) — **Apollo 13** 13 h, 15 h 50, 18 h 45, 21 h 45 — **First Knight** 13 h 25, 16 h 15, 19 h 05, 22 h — **Pocahontas** 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10 — **Batman Forever** 21 h 20 — **Under Siege 2** 13 h 05, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 35

CINÉMA GREENFIELD PARK: 519, Taschereau (671-6129) — **Batman Forever** 14 h, 16 h 45, 19 h 20, 21 h 45 — **L'Indien du placard** 13 h 45, 19 h — **Espèces** 16 h, 21 h 15 — **Pocahontas** (v.o.) 13 h 30, 15 h 15, 17 h, 18 h 45, 20 h 45

CINÉMA IMPÉRIAL: 1430, Bleury (848-0300) — **LES CENT MEILLEURS FILMS - Laurence of Arabia**, D. Lian (6-8) 19h

CINÉMA LAVAL: 1600, Le Corbusier (688-7776) — **Stargate** sam. 23h — **Batman Forever** 13 h 40, 16 h 25, 19 h, 21 h 30; dern. rep. sam. 23 h 30 — **Under Siege** 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 35; dern. rep. ven. sam. 23 h 50 — **Indian in the Cupboard** 13 h 05, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 35, 21 h 50; dern. rep. sam. 23 h 55 — **Free Willy** 12 h 20, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 20; dern. rep. sam. 23 h 30 — **Species** 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 45; dern. rep. sam. 0 h 05 — **Judge Dredd** (v.o.) 13 h 20, 15 h 30, 17 h 35, 19 h 30 — **Bridges of Madison County** 21 h 30 — **L'Indien du placard** 13 h 05, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 40, 21 h 55; dern. rep. sam. 23 h 30 — **Pocahontas** (v.o.) 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 18 h 30, 20 h 30 — **Cleopâtre** 13 h 30, 15 h 45, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10 — **Judge Dredd** 13 h 15, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 30, 22 h 05; dern. rep. sam. 0 h 15 — **Species** 14 h, 16 h 50, 19 h 25, 21 h 40; dern. rep. sam. minuit — **Pocahontas** (v.o.) 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 45, 21 h — **La porte des étoiles** sam. 23h

CINÉMA ÔNEF: 1564, St-Denis (496-6895) — **CHARLOT ÉTERNEL - Charlot boxeur / Charlot vagabond / Charlot musicien** 18 h 30 — **Charlot chef de rayon / Charlot à la banque / Charlot braconnier** 20 h 30

CINÉMA PARALLÈLE: 3726, bd St-Laurent (843-4725) — **Lun, au ven** 18h, 19 h 30, 21 h 30; **Sagrill**, dim. 13 h 30, 15 h 30, 18 h, 19 h 30, 21 h 30; **Zigzag** d'André Turpin

CINÉMA DE PARIS: 896, Ste-Catherine Ouest (875-7284) — **First Films of Famous Directors** 14 h 45, 19 h 15, minuit — **Strawberry and Chocolate**, T. Alva (Cuba) 16 h 45 — **Don Juan de Marco**, J. Levan (E-U) 21 h 30

CINÉMA PINE DE STE-ADÈLE: Ste-Adèle — **Nine Months** 19 h, 21 h 05 — **Species** 19 h 10, 21 h 50 — **Under Siege 2: Dark Territory** 19 h 10, 21 h 50 — **First Knight** 18 h 55, 21 h 45 — **Apollo 13** 18 h 50, 21 h 40

CINÉMA STE-THERÈSE: 300, rue Sicard — **Batman à jamais** 13 h, 15 h 20, 19 h, 21 h 20; dern. rep. ven. sam. 23 h 40 — **Sur la route de Madison** 21 h 10; dern. rep. ven. sam. 23 h 40 — **Apollo 13** (v.o.) 13 h 10, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 25; dern. rep. ven. sam. minuit — **Express en péril** 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 15; dern. rep. ven. sam. 23 h 15 — **Le premier chevalier** 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h — **Pocahontas** (v.o.) 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h — **Species** 13 h, 15 h 05, 17 h 05, 21 h — **Casper** (v.o.) 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05 — **Judge Dredd** (v.o.) 12 h 20, dern. rep. ven. sam. 23h10 — **L'Indien du placard** 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h — **Mon ami Willy 2** 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 20

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE: 300 de Maisonneuve Est (842-9762) — **FILMS CULTES - The Element of Crime**, L. von Trier (Danemark) 19 h 35 — **La nuit des morts vivants**, G. Romero (E-U) 20 h 35

CINÉPLEXE CENTRE-VILLE: 2001, rue Université (849-3456) — **The Englishman Who Went Up A Hill...** (v.o.) 14h, 16 h 30, 19 h, 21 h 15 — **Pulp Fiction** (v.o.) 13 h 30, 17 h, 20 h — **Lie Down with Dogs** 13 h 15, 15 h 15, 17 h, 19 h, 21 h 15 — **Le premier chevalier** 13 h, 16 h 05, 18 h 45, 21 h 30 — **Sur la route de Madison** 13 h 15, 16 h 15, 19 h, 21 h 25 — **Express en péril** 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05 — **Le prétre** (v.o.s.t.) 13 h 30, 16 h 30, 19 h, 21 h 15 — **Mon ami Willy** 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h — **Crumb** (v.o.) 14 h 45, 16 h 15, 21 h 30

COMPLEXE DES JARDINS: (288-3141) — **Le facteur** 13 h 50, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 30 — **Belle de jour** 13 h 50, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 20 — **La cité des enfants perdus** 13 h 45, 16 h 25, 19 h, 21 h 25 — **Quand tombe la nuit**, ven. sam. dim. lun. mar. mer. 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 35; jeu. 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 21 h 35

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE DE MONTREAL: 1400, de Maisonneuve Ouest (849-3678) — **LES CENT MEILLEURS FILMS - Red River**, H. Hawks (E-U) 19h — **Some Like It Hot**, B. Wilder (E-U) 21h

CRÉMAZIE: 8610, St-Denis (388-4210) — **Express en péril** sam. dim. 14h, 16 h 30, 19h, 21 h 20; sem. 19h, 21 h 20

DAUPHIN: 2396, Beaubien — **Mon ami Willy 2** 13 h 50, 15 h 50, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 40 — **Le premier chevalier** 14h, 16 h 30, 19h, 21 h 30

DÉCARIE: 6900, bd Décarie (849-3456) — **Species** 13 h 45, 16 h 30, 19h, 21 h 25 — **Indian in the Cupboard** 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30

ÉGYPTIEN: 1455, Peel (843-3112) — **First Knight** 13 h 30, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 30 — **Il Postino** (v.o.s.t.) 14h, 16 h 30, 19h, 21 h 25 — **Smoke** ven. sam. dim. lun. mar. mer. 13 h 45, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 20; jeu. 13 h 45, 16 h 15, 21 h 20

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: 185, Hymus (697-8095) — **Batman Forever** 13 h 45, 16 h 20, 19 h 20, 22 h — **Judge Dredd** 16 h 35, 21 h 45 — **Bridges of Madison County** 16h35, 21h45 — **Indian in the Cupboard** 14 h 25, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 25 — **Stargate** sam. 11h — **Under Siege** 14 h 20, 16 h 40, 19h, 21 h 20 — **Free Willy** 14 h 30, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 30 — **Pocahontas** 13 h 30, 15 h 25, 17 h 20, 19 h 10, 21 h 05 — **Cleopâtre** 14 h 35, 16 h 55, 19 h 25, 21 h 40 — **Species** 14h, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 35

FAUBOURG STE-CATHERINE: 1616, Ste-Catherine O. (932-2230) — **Apollo 13** (v.o.) 13 h 10, 16 h, 18 h 35, 19 h, 21 h 15, 21 h 40 — **Nine Months** (v.o.) 13 h 30, 14h, 16h, 16 h 15, 19 h, 19 h 15, 21 h 20, 21 h 35; mer. jeu. 13 h 30, 16h, 21 h 35 — **Casper** 14h, 16 h 15

GALERIES LAVAL: 1545, Le Corbusier (849-3456) — **Apollo 13** (v.o.) 13h, 16h, 19h, 21 h 45 — **Batman à jamais** 13 h 20, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 40 — **First Knight** (v.o.) 13h, 16h, 19h, 21 h 45 — **Nine Months** 12 h 45, 14 h 55, 17 h, 19 h 15, 21 h 30 — **Sur la route de Madison** 13 h 20, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 35 — **Casper** (v.o.) 13 h 30, 16 h 15 — **Marche ou crève** 19 h 05, 21 h 40

IMAX: Vieux-Port de Montréal, angle de la Commune et St-Laurent, quai King-Edward (496-IMAX) — Du 17 mai au 17 septembre: **Un paradis sous la mer** lun. au dim. 10 h 15, 13 h 15, 15 h 15, 15 h 15, 16 h 15, 17 h 15, 20 h 15; mer. ven. dim. 11 h 15; mer. jeu. sam. 12 h 15; mer. dim. 18 h 15, 19 h 15; mer. jeu. ven. sam. 19 h 15; **Into the deep** (version anglaise) mer. jeu. sam. 11 h 15; lun. mer. ven. dim. 12 h 15; lun. mer. jeu. ven. sam. 18 h 15; mer. dim. 19 h 15 — **Antarctica: Les feux du Kowal** jeu. dim. 21 h 30; en anglais; mer. 21 h 30 — **Titanica** lun. mer. sam. 21 h 30; en anglais; ven. 21 h 30

LANGELIER: 7305, Langelier (255-5482) — **Casper** (v.o.) 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05 — **Marche ou crève** 19h, 21 h 30; dern. rep. ven. sam. 23 h 50 — **Batman à jamais** 13h, 15 h 20, 19 h — **Sur la route de Madison** 21 h 20; dern. rep. ven. sam. 11 h 50 — **Le premier chevalier** 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 40; dern. rep. ven. sam. minuit **Mon ami Willy 2** 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 21 h 05; dern. rep. ven. sam. 23 h 05 — **Apollo 13** (v.o.) 13 h, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 25; dern. rep. ven. sam. minuit — **Express en péril** 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 15; dern. rep. ven. sam. 23 h 15

LAVAL 2000: 3195, St-Martin O. (687-5207) — **Le premier chevalier** 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 40 — **Casper** (v.o.) 13 h 20, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30

LOEWS: 954, Ste-Catherine O. (861-7437) — **Species** 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 22 h; dern. rep. ven. sam. 0 h 15 — **Don Juan de Marco** 21 h 30; dern. rep. ven. sam. 23 h 40 — **Batman Forever** v13 h 15, 16 h 05, 19 h 10, 21 h 50; dern. rep. ven. sam. 00 h 10 — **Cleopâtre** 12 h 05, 14 h 20, 16 h 35, 19 h, 21 h 30; dern. rep. ven. sam. 23 h 45 — **Bridges of Madison County** 12 h 50, 15 h 40, 18 h 30, 21 h 20; dern. rep. ven. sam. 23 h 55

PALACE: 698, Ste-Catherine O. (866-6991) — **Muriel's Wedding** 14h, 16 h 10, 19 h 20, 21 h 40 — **Goofy Movie** 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30 — **French Kiss** 14 h 05, 16 h 15, 19 h, 21 h 20 — **While you were sleeping** 13 h 45, 15 h 50, 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50 — **Bad Boys** 14 h 15, 16 h 30, 18 h 50, 21 h 25

PARISIEN: 480 Ste-Catherine O. (866-3856) — **L'Indien du placard** 12 h 20, 14 h 30, 16 h 20, 18 h 20 — **Coeur vaillant** 20 h 30 — **Dieu que les femmes sont amoureuses** 12 h 40, 15 h 05, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 50 — **Le bateau de mariage** 12 h 50, 15 h, 17 h 20, 19 h 40, 21 h 55 — **Juge Dredd** (v.o.) ven. sam. dim. lun. mar. mer. 19 h 20, 21 h 35; jeu. 21 h 35; ven. sam. dim. lun. mar. mer. jeu. 12 h 10, 14 h 30, 17 h — **Gazon maudit** 12 h 15, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 25, 21 h 40 — **Espèces** 12 h 35, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 45 — **Pocahontas** (v.o.) 12 h 30, 14 h 45, 17 h 15, 19 h 10, 21 h

PLACE ALEXIS NINON: (935-4246) — **First Knight** 13 h 35, 16 h 15, 19 h, 21 h 35 — **Mighty Morphin Power Rangers** 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; mer. 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30 — **Die Hard With A Vengeance** 13 h 30, 16 h 05, 19 h, 21 h 25

PLACE LONGUEUIL: 825, St-Laurent O. (679-7451) — **Express en péril** 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45 — **Batman à jamais** 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h

PLAZA CÔTE DES NEIGES: 6700, Côte-des-Neiges — **Free Willy 2** 13 h 30, 15 h 25, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 15 — **Under Siege 2** 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 40 — **First Knight** 13 h 35, 16 h 25, 19 h, 21 h 35 — **Cleopâtre** 13 h 30, 15 h 30, 17 h 25, 19 h, 21 h 25 — **Apollo 13** 13 h 35, 16 h 25, 19 h, 21 h 30 — **Nine Months** (v.o.) 14 h, 16 h 10, 19 h 05, 21 h 20 — **Il Postino** (v.o.s.t.) 19 h 15, 21 h 25 — **Power Rangers** (v.o.) 13 h 30, 15 h 25, 17 h 20

POINTE-CLAIRE: 6341, Transcanadienne (630-7286) — **Apollo 13** (v.o.) 14 h 30, 17 h 30, 19 h 45, 20 h 30, 21 h 30 — **Casper** (v.o.) 13 h 45, 15 h 50 — **First Knight** 14h, 17h, 18 h 40, 20h, 21 h 25; mer. 21 h 25 — **Power Rangers** (v.o.) 14h, 16 h, 19 h, 21 h 30 — **Nine Months** 13h, 13 h 30, 15 h 05, 16 h 15, 17 h 10, 19 h, 20 h 20, 21 h 15, 21 h 40

TERREBONNE: (849-3456) — **Batman à jamais** 13 h, 15 h 20, 19 h, 21 h 20; dern. rep. ven. sam. 23 h 40 — **Marche ou crève** 21 h 10; dern. rep. ven. sam. 23 h 40 — **Mon ami Willy 2** 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05 — **Apollo 13** (v.o.) 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10 — **L'Indien du placard** 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h — **Pocahontas** (v.o.) 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h — **Express en péril** 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 15; dern. rep. ven. sam. 23 h 15 — **Le premier chevalier** 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h — **Species** 13 h 45, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 20; dern. rep. ven. sam. 23 h 30 — **Casper** (v.o.) 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05 — **Judge Dredd** (v.o.) 12 h 20, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30 — **Bridges of Madison County** 12 h 50, 15 h 40, 18 h 30, 21 h 20; dern. rep. ven. sam. 22 h 40 — **L'Indien du placard** 13 h 05, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35; dern. rep. ven. sam. 23 h 30 — **Batman Forever** 13 h 25, 16 h 05, 17 h 15, 21 h 40; dern. rep. ven. sam. minuit — **Judge Dredd** (v.o.) 13 h 10, 15 h 20, 19 h 35, 21 h 50; dern. rep. ven. sam. 23 h 50

MUSIQUE CLASSIQUE



Batman à jamais 13 h 30, 16 h 25, 19 h, 21 h 45 — **Le premier chevalier** 13 h 10, 16 h, 18 h 50, 21 h 35 — **Mon ami Willy** 13h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 40, 21 h 45 — **express en péril** 13 h 20, 15 h 30, 17 h 35, 19 h 50, 22 h

AMPHITHÉÂTRE DE LANAUDIÈRE: 1575, bd Base-de-Roc, Joliette (1-800-561-4343) — Le 21 juillet à 20h: l'Orchestre métropolitain, dir. Jacques Lacombe, avec le chœur de Lanauadière et les chanteurs de la Place Bourget, Luc Beauséjour, chef de chœur. Au programme: oeuvres de Mendelssohn, Hétu et Mozart — Le 22 juillet à 20h: l'Orchestre symphonique de Montréal, dir. Charles Dutoit, Maxim Vengerov, au violon. Au programme: oeuvres de Korngold, Tchaikowski et Stravinski. — Le 23 juillet à 14 h 30: A. Flietta, chants traditionnels et polyphoniques interprétés par des chanteurs et musiciens de la Corse. — Le 28 juillet à 20h: l'Orchestre de chambre Tafelmusik, dir. Jeanne Lamou. Au programme: oeuvres de Haendel, Bach, Albinoni, Vivaldi et Telemann — Le 29 juillet à 20h: l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières, dir. Gilles Bellemare, et Nathalie Choquette, soprano, interprètent «La Diva dans le fantasma de l'opéra».

L'ANCIENNE ÉGLISE DE WEST BROME: West Brome (514-263-2346) — Le 29 juillet à 20h, le 30 juillet à 11h et le 30 juillet à 15h: l'Ensemble Claude-Gervaise interprète de la musique du Moyen Âge et de la Renaissance.

BASILIQUE NOTRE-DAME: rue Notre-Dame, Vieux-Montréal — Le 27 juillet à 19 h 30, dans le cadre du Festival Mozart Plus: l'Orchestre symphonique de Montréal, dir. Peter Maag, avec Louis Lortie au piano. Au programme: oeuvres de Mozart, Chopin et Mendelssohn.

CENTRE D'ART D'ORFORD: (salle Gilles Lefebvre) Magog (819-843-7575) — Spectacles à 20h — Le 21 juillet: Janos Starker. Au programme: Les Suites pour violoncelle de Bach — Le 22 juillet: Tsuyoshi Tsutsumi. Au programme: Les Suites pour violoncelle de Bach — Le 23 juillet: Marathon

DANSE

ÉGLISE STE-MARKELLA: 5390, St-Urbain — Le 22 juillet de 12h à 21h: Festival international de danse folklorique de la paroisse Ste-Markella. Troupes invitées: l'île-aux-Coudres, Les Chevaliers du Liban, le Groupe folklorique portugais de Montréal, Les Danseurs ukrainiens, les troupes grecques Koryfeli, de Macédoine, Syrtaki.

THÉÂTRE DE VERDURE: Parc Lafontaine (274-5655) — Les 21 et 22 juillet à 20 h 30: «L'Émotion du geste» — Du 26 au 31 juillet à 20 h 30: les Grands Ballets Canadiens présentent deux oeuvres néo-classiques de George Balanchine et deux oeuvres de l'Espagnol Nacho Duato.



LA CABANE ALCIDÉ PARENT: 1600, route 343, St-Ambroise-de-Kildare (514-839-7527) — Jusqu'au 2 septembre, les ven. et sam. à 20 h 30 (relâche les 14, 15, 21 et 22 juillet): la troupe de danse folklorique Les Petits Pas Jacadiens présente la comédie musicale «La Chasse-Galerie», d'après une légende québécoise adaptée par Marylou Paquin

COLLÈGE MARGUERITE-D'YOUVILLE: 2700, ch. des Quatre-Bourgeois, Ste-Foy (418-878-5510) — Jusqu'au 2 septembre, les samedis à 20h: «No Chancelor» écrit et mis en scène par Cyrille-Gaivin Francoeur. (théâtre, airs de compositeurs tels que Bernstein, Offenbach, extra d'opéra.)

LION D'OR: 1676, Ontario Est (598-0709) — Tous les lundis à 20 h 30: «C'Est ton tour, Laura Cadieux» de Michel Tremblay, mise en scène de Manon Gauthier.

MAISON PAPINEAU: 500, Notre-Dame, Montebello (819-423-6965) — Jusqu'au 27 août, sam. à 15h et dim. à 13h: «Remue-ménage au Manoir», spectacle interactif, mis en scène de Carol Beaudry et Claude Lavoy

MON ROYAL: Lac aux Castors (485-6000) — Festival Shakespeare dans les parcs — Le 29 juillet à

THÉÂTRE

BIDDEL'S JAZZ: 2060, Aylmer (842-8656) — Le 21 juillet à 18h et le 22 juillet à 19h: Daniel Lessard, C-Basse — Les 21 et 22 juillet à 22h: Charlie Biddle et ses amis — Les 23, 24 et 25 juillet à 19 h 30: Jacques Labelle, guitare — Les 26,

◆ LE DEVOIR ◆



Le coin du symboliste

Le Japon et son art ont tellement marqué les peintres impressionnistes qu'un terme, le «japonisme», a été inventé exprès pour désigner ce courant d'influence. Il n'en fut pas de même chez leurs contemporains les symbolistes (sauf pour les Nabis) qui, en de fugaces occasions, par tel ou tel aspect d'une œuvre ou d'une autre, montrent quand même que l'art japonais ne leur était pas inconnu. Exemple frappant: ce magnifique plat de faïence glacée du danois Thorvald Bindesbøll (1846-1908) datant de 1900. Avec ses coloris de gris pâle et bleu-noir profond, avec son dessin dépouillé, d'une simplicité toute moderne, il s'apparente fortement à la céramique japonaise. Un pichet en argent du même Bindesbøll témoigne, lui aussi, par son dessin sculpté tout simple, d'une modernité surprenante, annonciatrice du design scandinave bien connu des années 1960 (à voir au MBAM).

FORMES

Les politiciens pourront bien dresser toutes les barrières, commerciales ou autres, qu'ils voudront: la fascination mutuelle qui lie les Japonais aux Occidentaux, depuis le début de ce siècle, n'est pas près de s'éteindre. L'automne prochain, encore, tout Toronto va vivre à l'heure nipponne grâce à Today's Japan, un événement culturel d'envergure qui fera le point sur l'art actuel japonais, et où, pour une fois, l'architecture et le design auront leur place aux côtés des autres manifestations. Déjà cet été la présence du Japon en terre d'Amérique s'affirme en de multiples lieux culturels (musées, galeries, librairies). En voici quelques adresses proches de nous.

P O N T S N I P P O N S

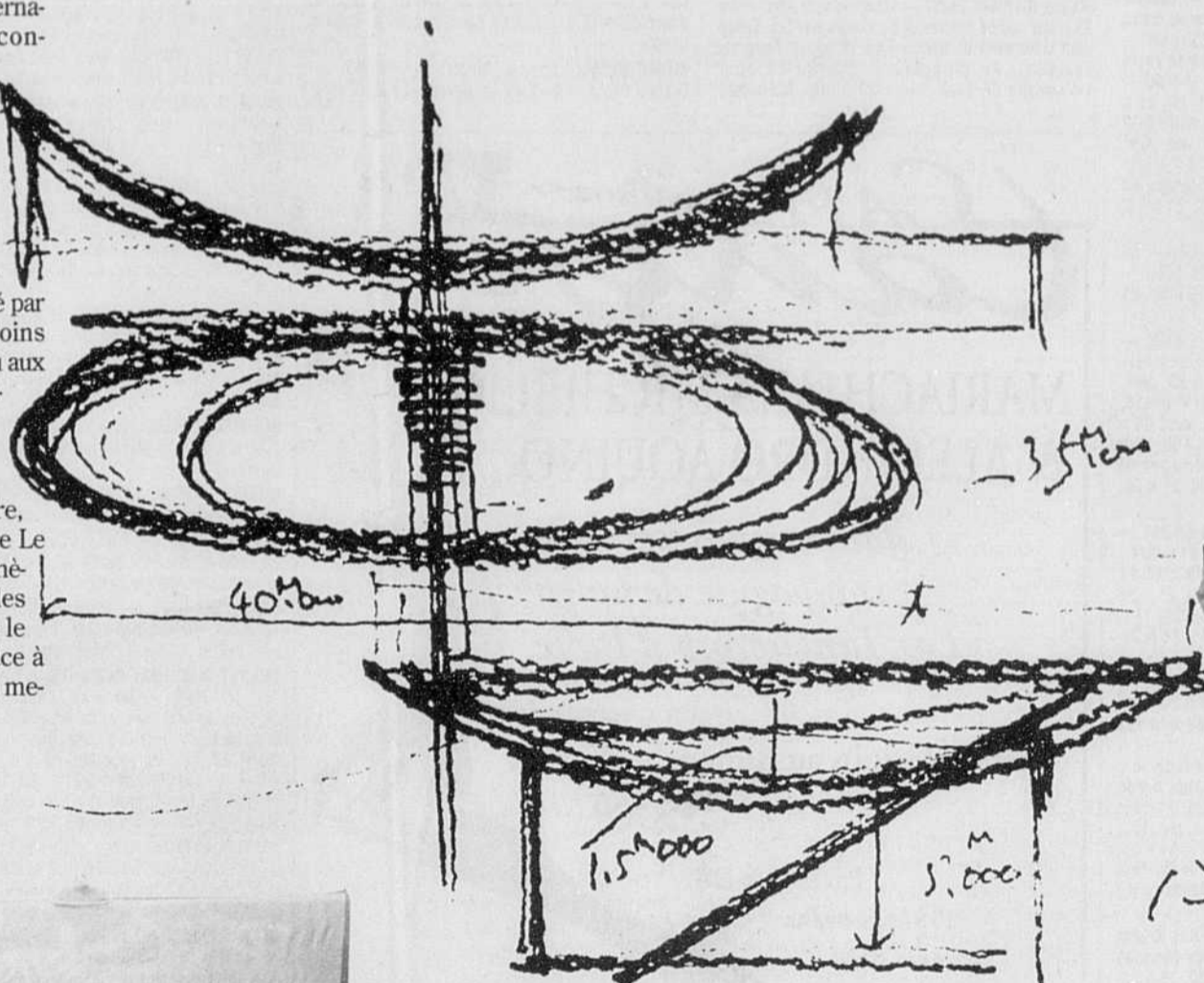
Béton et tatami



Tadao Ando, prix pritzker 1995.

Après Fumihiko Maki, Tadao Ando (né en 1941) est le deuxième japonais en trois ans à remporter le Prix Pritzker. Ce prix internationalement convoité (et surnommé souvent le Nobel de l'architecture à cause du chèque de 100 000 \$ — qui l'accompagne) a été créé par un Américain, riche proprio d'hôtels et néanmoins amateur de la belle architecture. Cet hommage rendu aux Japonais n'est que la reconnaissance d'un fait inévitable: le boom extraordinaire qu'a connu l'architecture au Japon ces derniers 15 ans, tant du point de vue du nombre que de la qualité. Ando, de la seconde génération d'après-guerre, est un autodidacte, boxeur de métier, qui admire Le Corbusier, et a bâti des lieux de culte à l'atmosphère zen: l'un d'eux a pour toit un lac où flottent des nénuphars! (croquis à droite). Ando réconcilie le béton moderniste à la rythmique japonaise, grâce à son motif favori du grillage vitré dont l'étalon de mesure est le tatami.

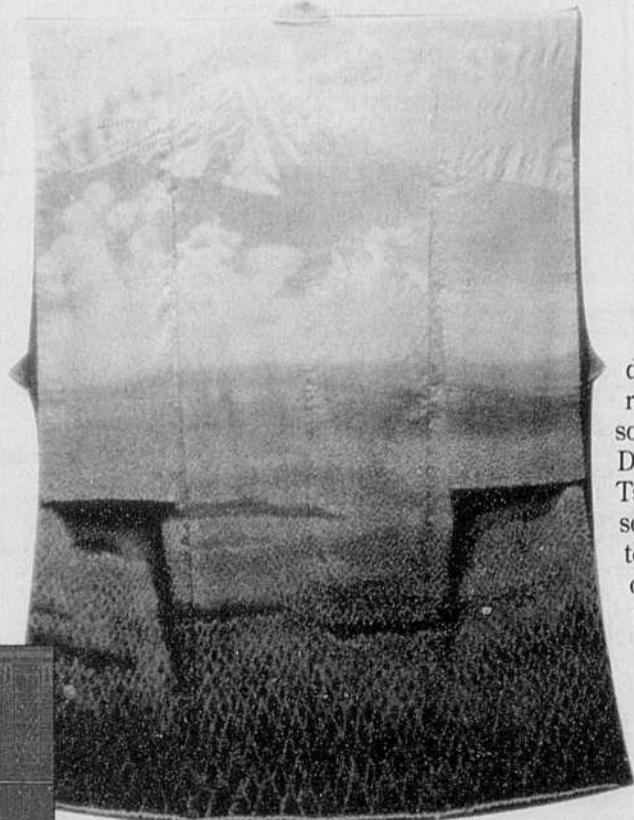
SOPHIE GIRONNAYA



Nature culture

À voir au Musée canadien des civilisations, une exposition de 45 kimonos d'art réalisés par le maître Itchiku Kubota. Au Japon, la confection et la teinture des kimonos est un art majeur (comme la peinture à l'huile en Occident, disons), un art auquel Itchiku Kubota, âgé de 78 ans, a consacré son existence. D'abord il a retrouvé les techniques de teinture perdues dites du «tie-dye» ou Tsujigahana, dont l'apogée remontait au XV^e siècle. Il y a joint ses touches personnelles, mettant une vingtaine d'années à parfaire ses procédés. Ce n'est qu'au terme de toutes ces recherches que le maître consentit enfin à montrer ses œuvres. Révélation, éblouissement. Les 45 kimonos qu'on peut voir à Hull ont attiré 160 000 visiteurs en Europe. Ils composent, en autant de paysages, une promenade méditative à travers les quatre saisons. Ils sont la fleur et le fruit de toute une vie à la japonaise. (Hommage à la nature — Le paysagisme dans les kimonos d'art d'Itchiku Kubota, jusqu'à la fin octobre).

L'Aube tendre et fraîche de Itchiku Kubota

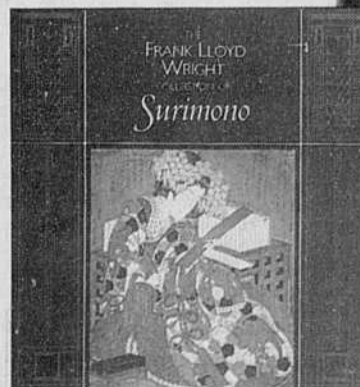


Passé, présent

Le grand architecte américain Frank Lloyd Wright fut le premier et le plus fervent admirateur et propagateur de culture japonaise en Amérique. Il possédait l'une des plus riches collections d'objets et d'estampes, notamment de l'école ukiyo-e (celle-là même qui eut tant d'influence sur des gens comme Van Gogh ou Degas). Il en appréciait la beauté graphique qu'il disait retrouver aussi dans l'architecture japonaise traditionnelle.

Il y a dix ans à peine, les archivistes qui s'occupent du fonds que

Wright a laissé à sa mort dans les voûtes de sa résidence-école de Taliesin, tombaient sur une petite boîte d'humble apparence. À l'intérieur, ils découvrirent une collection de 700 surimono, oubliés là depuis 60 ans. Les surimono sont des gravures sur bois, éditées en nombre restreint à usage privé, à l'occasion d'événements spéciaux (une célébration, une invitation) et qui combinent image et poème. Un superbe catalogue raisonné de cette collection vient d'être publié, avec une introduction retraçant l'histoire des surimono et celle, aussi, du profond amour que portait Wright aux graveurs japonais qu'il qualifiait de «grands simplificateurs et de grands découvreurs de l'essence de tout ce à quoi ils s'attaquaient». (The Frank Lloyd Wright collection of Surimono, édité par le Phoenix Art Museum et distribué au Canada par Raincoast).



Ombre et lumière

À l'encore et les arts Noguchi non de créer des trielle de la petite monde de lanternes américaine et de père japonais, Noguchi était alors un membre éminent de l'avant-garde artistique new-yorkaise... qui lui pardonna mal ses accointances avec le monde du commerce et de l'industrie. La merveilleuse exposition que consacre actuellement à ces lampes le Musée des arts décoratifs de Montréal permet de voir combien Noguchi ne s'est pas contenté d'unir l'art à l'utile, ou le japonais à l'occidental. Son travail est plus que la fusion de ces deux pôles et de ces deux cultures: il est la quintessence de cette fusion, portée à un stade supérieur de simplification et d'expressivité. Noguchi, c'est le pont et l'au-delà du pont!

Lampe Akari de Isamu Noguchi.

PHOTO LISA CLIFFORD

IDÉ Bienôt: un nouveau programme de recherche en design

Institut de Design Montréal

1037, rue Rachel
3^e étage
Montréal (Québec)
Canada H2J 2J5
Téléphone: (514) 596-2436
Télécopieur: (514) 596-0881

Monsieur Bernard Lamarre, président du Conseil, et Madame Helen Stavridou, directrice exécutive de l'Institut de Design Montréal, sont fiers d'annoncer la création du volet 2 du programme pour stimuler la recherche appliquée en design (SRAD).

Le premier volet du programme SRAD, lancé en septembre 1993 et dans le cadre duquel plus de 2 millions de dollars ont été accordés pour 22 projets de recherche en design, a connu un tel succès que l'Institut travaille actuellement à

l'élaboration d'un deuxième volet.

Ce deuxième volet aura pour objet de stimuler et d'encourager la réalisation de projets multidisciplinaires de recherche appliquée en design qui requièrent l'implication de plusieurs acteurs du domaine du design et de disciplines connexes et une réflexion approfondie sur des problématiques complexes.

Le volet 2 rendra possibles ces activités de recherche multidisciplinaires à l'aide de

contributions financières plus importantes, par projet, que celles du volet 1. De plus, la durée maximale des projets sera de deux ans, alors qu'elle est d'un an pour les projets du volet 1.

Le programme s'adressera aux partenariats entre designers et entreprises qui sont intéressés à investir dans la recherche appliquée en design et à s'impliquer dans des projets de grande envergure demandant une intervention multidisciplinaire et/ou la collaboration des secteurs public et privé et

des institutions d'enseignement. Les champs des projets seront les suivants: l'habitat et l'urbanisme, le transport, l'environnement, la mode et les textiles, les produits manufacturés, et le multimédia.

L'Institut de Design Montréal annoncera officiellement la mise en œuvre du volet 2 d'ici la fin de l'été. Ce deuxième volet viendra compléter le programme SRAD et contribuera au dynamisme du secteur de la recherche en design de la grande région de Montréal.